

Ford
MONARCH
DIONNE AUTOMOBILES, Inc.
RIMOUSKI

Le PROGRES DU GOLFE

VOUS AIMEREZ
John Collins
DELICIEUX!

49e ANNEE (1904) No 12

RIMOUSKI, VENDREDI, 4 JUILLET 1952

Abonnement : \$2.00 par année

Mgr Louis Levesque consacré à Rimouski, le 15 août

L'archevêché de Rimouski communique que la consécration épiscopale de Son Excellence Mgr Louis Levesque, évêque élu de Hearst, aura lieu le 15 août, fête de l'Assomption, à la cathédrale de Rimouski. Notre-Dame de l'Assomption est la patronne du diocèse de Hearst.

L'archevêque consécrateur sera Son Excellence Mgr Ildebrando Antonutti, Délégué Apostolique au Canada.

Les co-consécrateurs seront leurs Excellences Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, et Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, métropolitain de Hearst.

Le prédicateur : Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

Inspection chez les ambulanciers Saint-Jean

La première inspection annuelle de la Brigade Ambulancière St-Jean de Rimouski, dimanche le 6 juillet, à quelques manifestations, auxquelles le public est cordialement invité. Le surintendant provincial, le colonel E.-L. Migneault, de Montréal, passera la fin de semaine en notre région en vue de la formation prochaine d'une brigade de l'Association Ambulancière St-Jean à Matane. On projette même la fondation d'une telle brigade à Rivière-du-Loup.

Dimanche après-midi, à 3 heures, tous les membres de la Brigade, les 23 en uniformes et les 25 autres récemment admis dans l'Association, seront passés en revue par le colonel Migneault et le surintendant de la brigade rimouskoise, M. Edgar Michaud, sur le terrain face à la cathédrale. Les dames et les cadets du collège des Frères et quelques autres étudiants des maisons d'enseignement, qui ont suivi les cours de premiers soins, sont particulièrement convoqués à cette revue annuelle, le colonel Migneault désirant les rencontrer tous.

Ensuite, une parade en direction de l'hôtel de ville, pour le salut aux officiers de la Brigade Ambulancière St-Jean, notamment à M. l'abbé Camille Michaud, patron honoraire, M. le Dr Victor Lepage, président honoraire, M. le Dr Napoléon Langis, chirurgien en chef de la Brigade.

Pour les membres de la brigade, la journée se terminera par une audience au palais archiepiscopal où Son Excellence Mgr C.-E. Parent leur adressera la parole.

Un hélicoptère dépose le pilote du "C.D. Howe", à la Pointe-au-Père

Un fait inusité, dans les annales maritimes de la région, s'est produit cette semaine lorsque le pilote H. Gamache, de Québec, a été transporté sur la terre ferme par un hélicoptère.

Le léger transport aérien, propriété du "C. D. HOWE", remplacé pour la circonstance le "Citadelle", qui remplit d'ordinaire cet office. Le brise-glace du Gouvernement fédéral accompli présentement un voyage qui le mènera au-delà de six cents milles du pôle.

Congrès de l'U.C.F. à Rimouski, le 9 juillet

Quelques trois cents fermières de tout le diocèse de Rimouski, représentant trente-six cercles de l'U.C.F. et d'autres faisant partie du Syndicat Régional des Arts Paysans, tiendront conjointement, en notre ville, mercredi prochain, le 9 juillet, leur congrès annuel. La messe d'ouverture sera chantée en la chapelle du Grand Séminaire par Son Exc. Mgr C.-E. Parent, archevêque de Rimouski, qui prononcera une allocution. Au cours de la première séance d'études, présidée par Mme Hector Doucet, présidente diocésaine, de St-Zénon du Lac, Humqui, le rapport et le bilan des activités de l'année seront donnés par la secrétaire diocésaine Mlle Marie-Anne Caron, de Rimouski. Un forum sur l'organisation des caisses scolaires dans nos paroisses terminera l'avant-midi.

Une enquête ayant été menée récemment dans tout le diocèse sur la situation des jeunes filles dans nos paroisses rurales, le résultat en sera connu et l'on proclamera le vainqueur d'un concours organisé dans les cercles de l'U.C.F.

L'étude des résolutions présentées par les cercles de l'U.C.F. du diocèse et le choix d'un nouveau bureau de direction termineront cette journée d'études.

Le thème du congrès annuel du Syndicat Régional des Arts Paysans portera sur l'organisation économique des cercles ucéfistes. Un nouveau bureau de direction sera également formé.

Les conclusions de cette journée agricole féminine seront tirées par l'abbé Léon Beaulieu, principal de l'Ecole Normale de Rimouski, et aumônier diocésain des cercles de l'U.C.F. On se souvient que le premier cercle U.C.F. fut formé à Rimouski en 1939 et qu'il devait prendre une expansion rapide. Dès 1944, on en comptait un peu partout dans la province.

Mort de M. Josaphat Turcotte de St-Odile

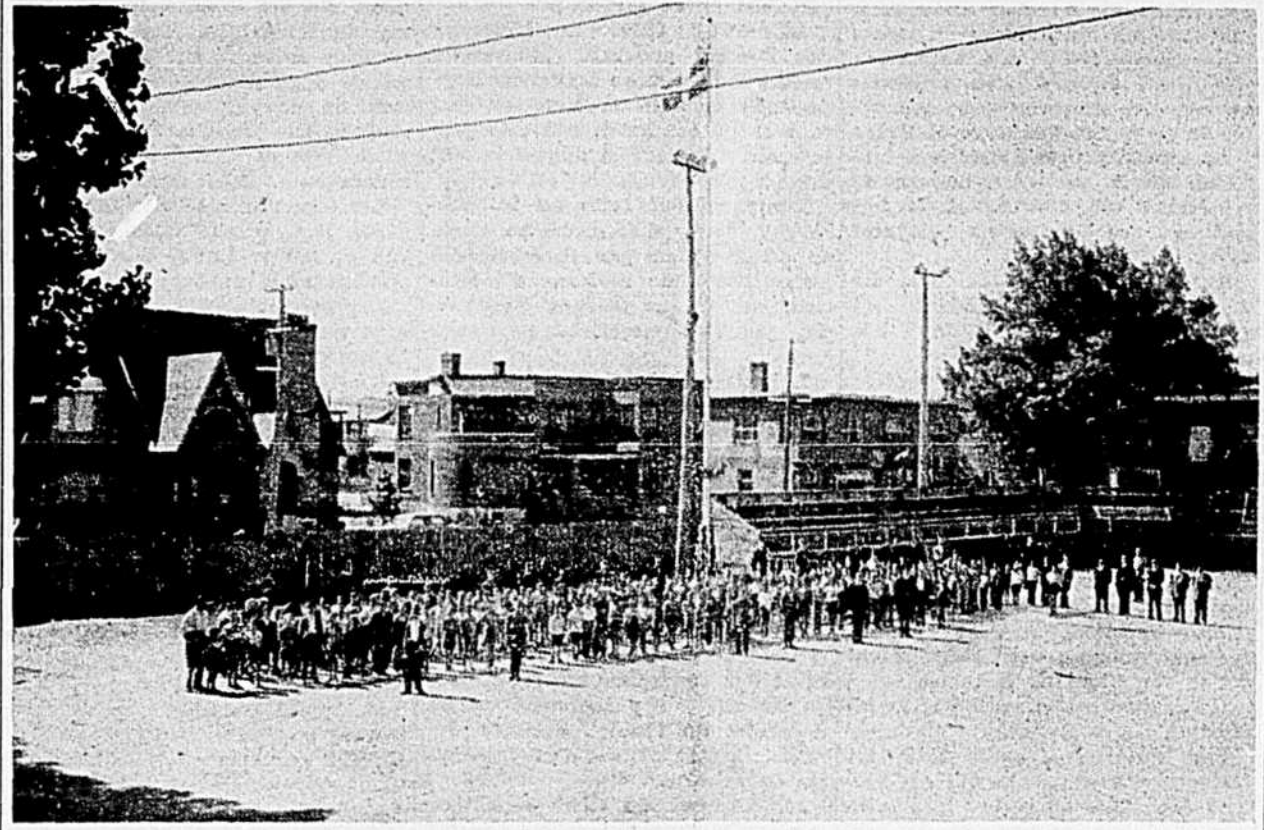
Un contremaître avantageusement connu à Rimouski, M. Josaphat Turcotte, de Ste-Odile, a succombé, samedi, à l'Hôpital St-François d'Assise de Québec, à l'âge de 49 ans et 8 mois.

M. Turcotte laisse pour le pleurer outre son épouse Mme Turcotte (Marie-Laure Gagné), dix enfants : M. Gaston Turcotte, secrétaire général au Secrétariat de l'Enfance et du Service Social de Rimouski, Marcelle, Colette, Jean-Yves, Lily, Alain, Monette, Jean, Roch et Normand Turcotte. Il était le frère de M. Hector, M. Gilbert et Aurèle Turcotte, de Mme Ludger Lemieux (Yvette), de Ste-Odile, Mme Lazare Landry (Alma), de St-Omer, Bon ; le beau-frère de M. et Mme Arger Thibault, de St-Narcisse, M. et Mme Gérard Gagné, M. et Mme Philippe Gagné, M. et Mme Aurèle Gagné, M. et Mme Léopold Tremblay, de St-Marcellin.

Les obsèques, qui eurent lieu mardi matin en l'église de Ste-Odile, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

M. l'abbé Omer D'Amours, v.v., curé, fit la levée du corps tandis que M. l'abbé Marius Côté, directeur du Service Social, chanta le

Ouverture des terrains de jeux



Quelque 250 des 350 garçons de la paroisse de la cathédrale, inscrits à l'Oeuvre des Terrains de Jeux, ont entendu, mardi matin, une messe chantée par M. l'abbé Jean-Marie Beaulieu, directeur du Terrain et membre de la Brigade Ambulancière St-Jean, servie par deux membres ambulanciers. Cette messe était également célébrée à l'intention des membres de la brigade St-Jean, à l'occasion de leur parade d'église annuelle.

A l'issue de la messe, il y eut rassemblement sur le terrain, face à la cathédrale, des enfants inscrits au Terrain de Jeux, où ceux-ci entonnèrent avec entrain et à plein cœur le chant de l'OTJ. Les membres de l'Ambulance St-Jean assurèrent le service d'ordre et accompagnèrent jusqu'au terrain de jeux les garçons dont la messe réjouie était agréable à voir. Avant de lancer cette jeunesse turbulente à l'action, on fit la prière et on procéda à la cérémonie du hissement du drapeau de la province de Québec.

Des garçons, dont l'âge varie entre 6 ans et 15 ans, se rendent fréquemment, dans l'avant-midi, de 9 h à 11 h, et dans l'après-midi, de 1 h à 4 h, au terrain de jeux, où le directeur M. l'abbé J.-M. Beaulieu, vicaire à la cathédrale, est assisté de cinq moniteurs dont deux ecclésiastiques et trois laïques : Jean Desjardins, Roger Bélanger, Roland Bellavance. Une quinzaine de garçons, recrutés chez les plus âgés, assistent le directeur et les moniteurs dans leur tâche, du lundi matin au samedi midi. Le directeur, M. l'abbé Beaulieu, interviewé, nous disait que lorsqu'il tombe un gros orage une demi-heure avant l'ouverture, le terrain reste fermé. Pour assurer le contact des parents avec le directeur, les moniteurs et les enfants en vacances, un téléphone a été installé sur le terrain même du Collège, portant le No 2221.

A brève échéance il deviendra nécessaire, lorsque tous les jeux seront installés, d'utiliser le terrain du Séminaire, à proximité de celui du collège, pour étendre l'oeuvre des Terrains de Jeux.

Les enfants peuvent bénéficier des jeux suivants : balançoires, glissoires, jeux de balle au camp et de balle-molle, cages à grimper, ballons, bains de pied, anneaux, badminton et divers jeux sur table.

Chaque matin, à l'issue de la prière, on hisse le drapeau québécois en entonnant le "O Canada". Une cérémonie identique, mais pour descendre le drapeau, se déroule à la sortie, fin d'après-midi.

Des billets de présence sont remis, au départ, à tous les enfants, pour qu'ils les présentent aux parents et les rapportent, pour une dernière vérification, au directeur de l'OTJ.

D'un vendredi... à l'autre

L'on a retrouvé tard, mardi, le dragueur "Red St-Martin" disparu depuis près d'une semaine. Il était à 25 milles à l'est de l'île Bonaventure, dans le golfe St-Laur.

Les préparatifs vont bon train pour le pèlerinage diocésain au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, le 20 juillet prochain, organisé par Son Exc. Mgr l'Archevêque de Rimouski pour tous les fidèles, sans exception. Un train spécial quittera Campbellton samedi midi pour recueillir les pèlerins à l'issue de la journée de travail. La messe sera chantée à Notre-Dame du Cap par Son Exc. Mgr C.-E. Parent lui-même. Les inscriptions pour ce pèlerinage sont reçues dès à présent par M. le curé Camille Michaud, de la cathédrale.

M. Henri-E. Lavoie, i.e., et Mme Lavoie ont été, récemment, l'objet d'une manifestation intime de la part d'une cinquantaine de parents, d'amis et inspecteurs d'école à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Une superbe couteillerie en argent leur fut offerte.

Des cours de cuisine pour les fermières débuteront à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, le 4 août prochain.

La soirée qui eut lieu dimanche soir, pour marquer l'inauguration de la salle paroissiale de St-Yves aménagée dans le couvent, organisée conjointement par les Lacordaire et l'Ordre du Bon Temps, a remporté un franc succès. Des décorations aux 1er, 3e et 5e degré furent remises à des absents par M. D.-Omer Heppell, président local. Une allocution fut prononcée par M. l'abbé Alphonse Beaulieu, curé.

Un tragique accident, survenu dimanche avant-midi, sur les limites d'une ferme à Sayabec, a privé une famille de dix enfants de son chef. M. Pierre Dumais, cultivateur, 55 ans, après avoir entendu la messe, avait quitté son foyer pour une promenade solitaire. Son épouse, inconnue de son retard sur la fin de l'après-midi, donna l'alerte. On commença des recherches pour retrouver bientôt l'infortuné fermier, sans vie, et baignant dans son sang. On présume qu'il fit une chute ce qui provoqua la détente de l'arme à feu.

Batte sa belle-soeur avec une gracieuse sardine n'est pas très chevaleresque, et lui infliger des blessures, par surcroît, étonne un peu dans notre siècle de super-civilisation. Cependant, un résident de la région, s'est vu infliger une forte amende, ces jours-ci, pour avoir usé d'un argument aussi convaincant pour régler un litige.

Le colporteur annonce un élixir qui peut faire vivre les hommes jusqu'à un âge très avancé.

— Regardez-moi, par exemple, je l'emploie depuis plus de 300 ans.

— Est-il si vieux que cela, demande un auditeur à un jeune homme qui aide le colporteur ?

— Je ne puis vous dire exactement, il n'y a que 100 ans que je travaille pour lui.

Un dernier départ vers les terres de l'Abitibi comprenait plusieurs cultivateurs de la région, notamment MM. Delphis Bérubé, de Nazareth, Camille Gagné, de Sayabec, Léonard Santerre, de Lac-des-Aigles, Julien Deschênes, de St-Alexandre, Félix Pelletier, de Notre-Dame du Lac, et ses trois fils Edgar, Raymond et Armand.

Six étudiantes au Cours Commercial des Soeurs de l'Immaculée Conception ont obtenu leur promotion pour la 12e année, après avoir subi brillamment les examens de fin d'année. Mlle Pauline Canuel, de Ste-Odile, a conservé 97.4% tandis que la deuxième, Mlle Louise Duchêne, de St-Robert, a obtenu 91.5%.

Des cours de perfectionnement pédagogique pour le personnel enseignant de la Gaspésie, qui dureront trois semaines, se donneront à l'Ecole Normale de Carleton, à compter du 7 juillet, et à Gaspé, le 28 juillet prochain. Dirigés par M. Paul Hubert, i.r., de Rimouski, les titulaires des cours viendront, pour la plupart, de Québec et Montréal.

Une journée d'études agricoles se tiendra, lundi prochain, à Ste-Françoise, pour étudier la culture et l'entretien des érablières et des terres à bois le reboisement, etc... Le ralliement sur la ferme de M. William Drapeau donnera lieu à plusieurs causeries de spécialistes en la matière, notamment de M. Romuald Fournier, i.f., de Rimouski.

La Chorale de la Côte St-Paul de Montréal, comprenant 48 membres, a chanté à la messe paroissiale de Ste-Luce, dimanche dernier. Formant un contingent de touristes de soixante personnes, ils sillonnent des autobus de la région pour visiter les principales localités du Bas du Fleuve.

Roland et Arthur Caron, de Rivière Portneuf, ont été transportés, samedi, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, après une violente collision survenue à l'angle de la 18e rue et de la rue Bergemont, à St-Pascal, entre leur véhicule et celui d'un Américain, M. C. Desmarais. Les deux voitures furent lourdement avariées. MM. Caron portent de multiples blessures.

Le Canada devra recruter 120,000 hommes pour le programme de défense de trois ans, selon la dernière information fournie par l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense. Le plan de rotation pour les troupes en Europe sera éventuellement modifié et une troisième brigade s'entraînera actuellement pour être dirigée vers la Corée.

Ste-Odile compte son premier vice-président, depuis quelques jours, en la personne de M. l'abbé René Bérubé.

Un vol au cinéma Cartier

Un soupirel de cave enfoncé, vingt-trois sorbets dévorés, une caisse soulagée de son contenu, un comptoir-restaurant pillé, voilà le bilan du vol commis, dans la nuit de samedi à dimanche, au Cinéma Cartier, rue St-Germain, Rimouski. La police municipale et la Sûreté provinciale sont cependant sur la piste des coupables.

Plusieurs objets de valeur, à portée de la main, semblent ne pas avoir tenté les voleurs. La fenêtre, accédant au bureau de la caissière, avait été démontée, mais remis en place. On trouva, au fond des tiroirs forcés, des sous noirs laissés pour compte. On aimait bien les pièces... blanches, les chocolats, la crème glacée et les cigarettes.

Il appert que tout s'est passé très vite, vers une heure du matin, peu après la fermeture du cinéma.

Mort de M. Ovide Ringuet de Nazareth

Nous avons appris avec regret la mort de M. Ovide Ringuet, de Nazareth, un retraité de Price Brothers pour laquelle il travailla durant près de 60 ans. Natif de St-Octave de Métiis, M. Ringuet vint demeurer jeune en notre ville où il entra au service de Price Brothers dès l'âge de 13 ans. Il a succombé, samedi, presque soudainement à la résidence de sa petite-fille et fille adoptive, Mme Louis Bélanger (Bertha Tremblay), où il demeurait avec son épouse. Jouissant d'une bonne santé jusqu'à la semaine dernière, M. Ringuet, qui était âgé de 78 ans et 8 mois, avait ressenti quelques maux mais rien ne laissait pressentir une fin si soudaine. Il s'affaissa, samedi soir, en voulant se mettre au lit.

Lui survivent, outre son épouse Mme Ringuet (Eulalie Imbeault), une fille et un fils : Mme Ovide Tremblay (Doria), de Nazareth, et M. Antoine Ringuet, de Montréal ; ses frères M. François Ringuet, de Price, M. Arthur Ringuet, de Montréal ; une sœur Mme J. Côté (Emilia), également de Montréal ; ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Elzéar Joncas, M. Jos. Imbeault, de Rimouski, Mme Ve Nicolas Bouchard, de Price. Plusieurs petits-enfants lui survivent, notamment M. et Mme Louis Bélanger, M. et Mme Sylvio Tremblay (Gilberte Proulx), M. et Mme Henri Marcel (Régina), de Montréal, M. et Mme Roger Tremblay (Jeanne-d'Arc Larouche), Réal, Rodrigue, Jean-Charles, Ghislaine, Lucien, Doris, Jean-Louis Tremblay, Sylvio Proulx, Hector, Marc-Aurèle, Léda et Gaston Ringuet, de Rimouski, Jean-Hugues Ringuet, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu, mardi, en l'église de Nazareth au milieu d'une assistance considérable.

Décès de Mlle Lucie L'Heureux

Mlle Lucie L'Heureux, fille du lieutenant-colonel Paul-H. L'Heureux, percepteur des douanes, et de Mme L'Heureux, de Sillery, autrfois de Rimouski, est décédée hier à l'âge de 20 ans et deux mois, après quelques mois de maladie.

Outre son père et sa mère, elle laisse dans le deuil : ses sœurs, Claire, avocat ; Mme Joseph Gilbert (Louise) et Nicole ; son beau-frère, le Dr Joseph Gilbert ; ses grands-parents, M. et Mme H. L'Heureux ; ses tantes et oncles, M. et Mme V. Bissonnette, M. et Mme Ronéo Leclerc, M. et Mme C. Frenette, Mme C. Caron, et Mlle Evelynne Dion ; son parrain, M. l'abbé Paul Bernier, de L'Islet. Elle était la petite nièce du Dr et de Mme J.-A. Dion, de L'Islet, et de Mme Louis Dion, de Rimouski.

Mariage Ouellet-Burgess

Mardi, à la cathédrale de Rimouski, décorée à profusion de fleurs et de feuillages, a été béni, par M. l'abbé Arthur Dubé, de Godbout, le mariage de Mlle Charlotte Ouellet, fille de M. et Mme Adélaïde Ouellet, de Rimouski, avec M. Rowland Burgess, de Baie-Comeau, fils de Mme Johnny Burgess, de Rimouski. M. Ouellet servait de témoin à sa fille, tandis que M. Duncan Burgess, de Baie-Comeau, accompagnait son frère. Un magnifique programme musical fut exécuté, au cours de la messe nuptiale, par M. le Dr Marc Blanchet et M. Rodolphe Fournier, de Montréal. A l'orgue, M. le chanoine A. Fortin. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à l'Hôtel du Rocher Blanc, après quoi M. et Mme Burgess partirent en voyage de noces. A leur retour, ils demeureront à Baie-Comeau.

Pique-nique agricole

Un pique-nique agricole, à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, aura lieu le 10 juillet pour les jeunes éleveurs et les cultivateurs des Comtés de Rimouski et Rivière-du-Loup.

Un train spécial laissant le matin à 6 h. Mont-Joli, pour arriver à Ste-Anne de la Pocatière vers 10 h. a.m., transportera tout ce monde à prix réduit de 50%.

Important : Il est à noter que ce pique-nique devait avoir lieu le 8 juillet, mais en dernière heure il fut impossible aux autorités du Canadien National d'organiser ce train spécial pour ce jour et c'est ainsi que nous sommes obligés de reporter ce grand ralliement agricole à jeudi le 10 juillet.

Programme : Avant-midi : 10 h. Bienvenue du régisseur au groupe. 10 h. 10. Démonstration sur la vache laitière par M. François Dionne, Ste-Anne de la Pocatière. 10 h. 30. Expertise d'une classe de 4 vaches Ayrshires par le groupe. 11 h. Démonstration sur le décorage des veaux par M. Ani, vachier de la ferme. 11 h. 30 Examen écrit des jeunes éleveurs tandis que le reste du

groupe visitera les diverses dépendances de ferme pour bovins et chevaux. 12 h. Dîner en commun au pavillon. Après-midi : 1 h. 30 Départ des hommes et garçons pour visiter la ferme. Départ des dames et demoiselles pour visiter parterre, jardin, verger et poulailler. N.B. — Ces visites relèveront du contrôle des techniciens de la ferme et leur programme sera accepté d'emblée. Toutefois, soulignons que les visiteurs seront invités à visiter le silo fosse, paturage, prairies, céréales en grande culture et en expérimentation, de même que les plantes fourragères, effets de l'amendement calcaire et fertilisation, engrais chimique et de ferme. 4 h. Retour au pavillon pour courtes causeries. 4 h. 45 Départ pour la gare. 5 h. Départ du train de Ste-Anne qui entrera à Mont-Joli, à 9 h. (heure avancée). N.B. — De Mont-Joli à Rivière-du-Loup le train spécial arrêtera à toutes les stations ; les agents de gare vous préciseront l'heure exacte où il devra arrêter dans votre paroisse.

Le PROGRES DU GOLFE

Renseignements utiles

Les fêtes — le soleil — les marées

(Semaine du 4 au 10 juillet)

Date	Fêtes	Soleil		Marées	
		Lev. Cou.	Haut mer	Basse mer	
4 ven. Ste-Berthe		4.17 7.51	11.14 23.36	5.28 16.50	
5 sam. St-Antoine M. Zacharia		4.18 7.50	11.11 23.36	5.29 16.50	
6 dim. 5e Pent. Ste-Dominique		4.19 7.50	11.08 23.35	5.30 16.51	
7 lun. SS. Cyrille et Methode		4.19 7.49	11.05 23.35	5.31 16.51	
8 mar. Ste-Elizabeth du Portugal		4.20 7.49	11.02 23.34	5.32 16.52	
9 mer. St-Zénon		4.20 7.48	10.59 23.34	5.33 16.52	
10 jeu. Ste-Félicité et ses fils		4.21 7.48	10.56 23.33	5.34 16.53	

Note : Le temps des marées est donné pour Pointe-au-Père ; pour l'Isle-Verte, ajoutez 35 minutes et pour Matane, soustrayez 8 minutes.

La lune : le 7 juillet, pleine lune ; le 13, dernier quartier.

Heures de départ des trains (C.N.R.)

(Heure solaire)
(De Rimouski)

Train	Vers l'ouest	Vers l'est
LOCAL (excepté le dimanche)	12.25 a.m.	2.17 p.m.
EXPRESS MARITIMES (tous les jours)	7.17 a.m.	10.40 p.m.
SCOTIAN (tous les jours)	10.40 p.m.	5.25 a.m.
OCEAN LIMITEE	9.29 p.m.	4.35 a.m.

Dans nos églises

Heures des messes le dimanche

A la cathédrale : 6 h., 7 h., 8 h.15, 9 h.30 (grand-messe) et 11 h.
 A St-Robert-Bellarmin : 6 h., 7 h.15, 8 h.30 et 10 h. (grand-messe).
 A Nazareth : 7 h., 8 h.15 et 9 h.30.
 A St-Ovide : 6 h.15, 7 h.30 et 9 h.30 (grand-messe).
 A St-Yves : 7 h., 8 h.15 et 9 h.30.
 A Pointe-au-Père : 7 h., 8 h. et 9 h.45.

Où irons-nous ?

A l'Auditorium Rimouski, ave Michaud, les 6, 7 et 9 juillet où un programme double vous plaira : PACIFIC EXPRESS, en français, superproduction pleine de pittoresque et de mouvement, racontant, avec Barbara Stanwyck et Joel McCrea, l'épopée de la construction du premier chemin de fer transcontinental américain. Et L'ENFER DU JEU, saisissante production qui évoque les trafics de toute sorte, à Hong-Kong, durant la guerre sino-japonaise. Vedettes : Sessue Hayakawa, Eric Von Stroheim, Roland Toutain, Henri Guisol, Mireille Balin.

Les 10, 11 et 12 juillet : L'OEUF ET MOI, comédie d'une pétillante gaieté, animée par Claudette Colbert et Fred McMurray.

Aussi, SHADOW IN THE SKY, réalisé à Los Angeles, avec Ralph Meeker, Nancy Davis.

A noter : mardi, le 8 juillet, spectacle varié de trois heures donné par OMER DUMAS ET SES MENESTRELS et un groupe des meilleurs artistes de la radio. Soirée inédite. Admission : 0.75. Ouverture à 8 heures 30.

Nominations importantes chez Price Brothers

M. A.-C. Price, président de Price Brothers & Co. Ltd, vient d'annoncer les changements suivants dans l'administration de la compagnie.

M. G.-F. Layne, vice-président et gérant général, prendra sa retraite le 31 août prochain.

M. Hector Cimon, autrefois vice-président et secrétaire de la compagnie, a été nommé vice-président administratif et assumera les fonctions de M. Layne lorsque ce dernier aura pris sa retraite.

M. Adam Cunningham, ingénieur en chef de la Division du Papier, a été promu ingénieur en chef de la compagnie.

M. Fabre Surveylor devient secrétaire de la compagnie.

MM. Layne, Cimon et Cunningham, soit bien connus à Rimouski et dans la région ayant habitude d'y venir visiter les trois scieries de Rimouski, Price et Matane de temps à autre.

DÉCLARATION

Lundi dernier, le 30 juin au soir, une assemblée politique a été tenue à Biencourt, par M. Alfred Dubé, député de Rimouski, et candidat de l'Union Nationale, assemblée à laquelle je n'étais pas présent. Plus tard dans la soirée, des gens dignes de foi sont venus m'assurer que le député et ses organisateurs ont déclaré avoir réglé avec moi, le jour précédent, des questions en litige. C'est faux, absolument faux. Ces questions en litige sont toujours pendantes. Aussi, pour éclaircir la situation, j'invite le député de Rimouski et ses deux organisateurs concernés, à me rencontrer en assemblée contradictoire, devant toute la paroisse de Biencourt réunie, au jour et à l'heure qu'il leur plaira, à condition que j'en sois prévenu une journée à l'avance. Car avant de faire de la politique je dois gagner ma vie, et pour ce faire je dois m'absenter souvent. Il va sans dire que je n'ai pas d'objections à discuter avec le député de Rimouski, des questions personnelles que j'ai en litige avec lui, devant le comté réuni, afin que les citoyens puissent juger qui a raison : du superbe député ou du simple colon.

JULIEN MALENFANT

Ex-organisateur de l'Union Nationale pour la paroisse de Biencourt.

A l'Hôtel de Ville

Lundi, le 23 juin 1952, à une séance régulière du conseil de la ville de Rimouski, tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. p.m., sont présents : Son Honneur le Maire Dr Victor Lepage, MM. les conseillers Albert Dionne, Adelbert Lebel, Alphonse Beaulieu, Emile Thériault et Albert Labbé formant quorum sous la présidence de Son Honneur le Maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Le procès-verbal de la séance du 10 juin 1952 est lu par le greffier et adopté à l'unanimité des conseillers présents ; Son Honneur le maire, cependant, refuse de signer le procès-verbal ; ses objections, par écrit, devront être produites au greffier, conformément à l'article 52 de la Loi des Cités et Villes.

Le conseil procède ensuite à l'audition de la première lecture du règlement 453 concernant la fermeture des magasins certains soirs.

Sur l'assentiment de tous les membres présents, la séance est ajournée à mercredi le 25 à 8 h. p.m.

(Séance tenue par ajournement)

Mercredi, le 25 juin 1952, à une séance tenue par ajournement de la séance du 23 juin, à l'hôtel de ville, à 8 h. p.m., sont présents :

Son honneur le maire Dr Victor Lepage, MM. les conseillers Albert Dionne, Adelbert Lebel, Auguste Desjardins, Alphonse Beaulieu, Emile Thériault et Albert Labbé formant quorum sous la présidence de son honneur le maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Son honneur le maire fait part au conseil des raisons qui ont motivé son refus de signer le procès-verbal de la séance du 10 juin 1952 et dont voici le texte intégral :

Rimouski, 25 juin 1952.
 MM. les membres du Conseil, Ville de Rimouski.

J'ai posé mon veto à la résolution No 31 des minutes de la séance du conseil en date du 10 juin 1952, dans le but de permettre une étude plus sérieuse et plus approfondie de la question de l'heure avancée durant la saison d'hiver et d'avoir l'avis des gens d'affaires de la ville et des paroisses environnantes avec lesquelles nous sommes constamment en relation.

Votre tout dévoué,
 SIGNE : Victor Lepage, Maire.

Le conseil prend ensuite connaissance des communications suivantes :

1. Rapports du Comité-Conjoint des 10 et 16 juin 1952, lesquels sont ratifiés à l'unanimité.

2. Rapport de la Commission d'Urbanisme du 18 juin 1952.

3. Rapport des dépenses par département pour le mois de mai 1952.

4. Lettre de M. Louis-Ernest St-Pierre offrant ses services à la ville à titre d'inspecteur en construction.

Il est unanimement résolu de déposer cette lettre au dossier des demandes d'emploi, pour référence future.

5. Lettre de M. Arsène Michaud remerciant le conseil pour avoir augmenté les honoraires de ceux qui ont agi à titre officiel lors des dernières élections municipales.

6. Lettre du directeur de l'Exploitation, Ministère des Postes, donnant les raisons qui motivent le refus de ce ministère d'étendre le service de livraison par facteur jusqu'au "Faubourg-Brisson".

A ces causes, il est résolu à l'unanimité que :

ATTENDU QUE les raisons émises par le directeur de l'Exploitation au Ministère des Postes pour motiver le refus de ce ministère d'étendre son service de livraison par facteur jusqu'au "Faubourg-Brisson" semblent satisfaisantes pour le présent ;

ATTENDU QUE les propriétaires de maisons d'habitation déjà construites ou en voie de construction, sur la rue St-Jean-Baptiste-est jusqu'au cimetière paroissial actuel, n'ont pas, présentement, le privilège de ce service ;

ATTENDU QUE le Ministère des Postes pourrait facilement, dans les conditions actuelles, étendre son service de livraison par facteur et donner à ces dits propriétaires, le service auquel ils ont droit ;

Demande soit faite au Ministère des Postes d'accorder un service de livraison par facteurs aux propriétaires de maisons d'habitation, sur la rue St-Jean Baptiste-est, jusqu'au cimetière paroissial actuel.

7. Lettre du Ministère de la Colonisation accusant réception d'une résolution de ce conseil concernant la séparation des domaines agricoles et forestiers dans la région de Rimouski.

8. Supplément de la "Presse" publié à l'occasion du Troisième Congrès de la Langue Française.

9. Résolution des municipalités de St-Valérien, Ste-Cécile du Bic, la Commission Scolaire de Rimouski et des communautés religieuses de la ville se prononçant contre le projet de l'heure avancée durant la saison d'hiver dans les limites de la ville.

10. Rapport du Chef de Police sur les déchets qui sont jetés sur la grève, en arrière de l'Imprimerie Générale.

Il est résolu à l'unanimité que le propriétaire de cette imprimerie soit informé qu'un troisième service hebdomadaire de l'enlèvement des vidanges lui sera accordé moyennant le tarif établi par le règlement à cette fin, et qu'il devra, à l'avenir, et ce, sans autre avis, se conformer aux exigences du règlement des vidanges, sans quoi la ville se verra obligée de recourir aux sanctions prévues par tel règlement.

Egalement que des affiches à cette fin soient posées aux endroits appropriés sur les rues Tessier et St-Germain.

11. Lettre de l'"Armée du Salut" demandant une souscription pour ses œuvres.

Il est unanimement résolu qu'un montant de \$10.00 soit souscrit.

12. Lettre du "Comité de Moralité Publique" demandant une souscription pour la continuation de sa lutte contre l'immoralité.

Il est résolu à l'unanimité qu'un montant de \$10.00 soit souscrit.

13. Lettre de l'Institut Mgr Courchesne remerciant le conseil pour le débaillement du lot 244-4-4.

14. Lettre de Mme Alphonse Gagnon proposant un arrangement à l'amiable concernant son terrain exproprié par la ville et situé dans la partie-est de l'aéroport actuel.

Il est unanimement résolu que le conseil, réuni en Comité-Conjoint, rencontre l'intéressée, représentée par son époux, après la séance pour discuter cette affaire.

15. Il est résolu à l'unanimité que MM. Alphonse Duchesne, Philibert Labrie et Josué Levesque soient nommés estimateurs de la ville pour une période de trois ans.

16. Il est résolu à l'unanimité qu'une séance spéciale soit convoquée pour le lundi 30 juin en vue de procéder à l'audition de la dernière lecture du règlement No 450 concernant la fermeture des magasins certains soirs.

(Séance spéciale)

Lundi le 30 juin 1952, à une séance spéciale du conseil, dûment convoquée et tenue à l'hôtel de ville à 8 h. 30 p.m., sont présents :

Son honneur le maire Dr Victor Lepage, MM. les conseillers Albert Dionne, Adelbert Lebel, Auguste Desjardins, Alphonse Beaulieu, Emile Thériault et Albert Labbé formant quorum sous la présidence de son honneur le maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Le greffier procède à la deuxième et dernière lecture du règlement No 453 concernant les heures de fermeture des magasins certains soirs et fait part au conseil de deux requêtes contre l'adoption de ce règlement : l'une de vingt-quatre marchands détaillants de la ville et l'autre de deux cent soixante-six (266) contribuables.

Les échevins Adelbert Lebel, Auguste Desjardins, Alphonse Beaulieu et Albert Labbé donnent leur opinion mais se déclarent intéressés personnellement et s'abstiennent de prendre part au vote sur l'adoption de ce règlement.

L'échevin Albert Dionne vote pour et l'échevin Thériault vote contre l'adoption ; son honneur le maire donne son vote prépondérant en faveur de l'adoption de ce règlement et par le fait même le règlement No 453 est adopté en dernière lecture et se lit comme suit :

REGLEMENT No 453

Il est proposé et résolu qu'un règlement soit adopté et, par les présentes, un règlement portant le numéro 453 est adopté en dernière lecture pour amender le règlement No 424 de cette municipalité comme suit, savoir :

1. L'article un (1) dudit règlement No 424 est modifié en remplaçant le mot "vendredi" par le mot "samedi" et en ajoutant : "du 27 juin au 4 octobre 1952 inclusivement".

2. Le présent règlement entrera en vigueur dans les délais prescrits par la loi.

Et la séance est levée.

Congrès de l'U.C.F. à Amqui le 11 juillet prochain

Le congrès annuel des Dames Fermières de l'U.C.F. se tiendra à Amqui, cette année, le 11 juillet prochain, et coïncidera avec le 10e anniversaire de fondation de la Fédération. La journée d'études débutera par une messe célébrée en l'église d'Amqui, à 9 heures, au cours de laquelle la chorale d'Amqui exécutera un beau programme de chant.

C'est à la salle du cinéma "Figaro" que Mme J.-A. Michaud, présidente régionale, de Val-Brillant, souhaite la bienvenue aux congressistes. Mme (Dr) J.-A. Marcil, de Rimouski, fera ensuite lecture du procès-verbal.

A 10 h. 30, Mme A.-M. Vaillancourt, de Québec, directrice des Fermières de la Province, prononcera une causerie. M. le curé Côté, d'Amqui, et M. le maire viendront rencontrer les congressistes.

A 11 h. 30, M. G.-E. Fortin, de Rimouski, parlera du 10e anniversaire de la Fédération des Fermières du Bas St-Laurent.

Le clou de cette journée d'études sera sans contredit l'exposition inter-cercles qui se tiendra à la salle des fêtes de l'Ecole Normale dirigée par les Ursulines.

L'après-midi sera marqué par le rapport de l'après-midi, une causerie par M. J.-D. Brûlé, i.f., de Val-Brillant, M. Emile Gauthier, de Québec, lequel parlera de l'achat chez-nous.

Les conclusions de la journée seront tirées par les agronomes présents.

Qu'on se rende en grand nombre à ce congrès régional des Fermières, le 11 juillet prochain, à Amqui.



La Compagnie Quebec North Shore Paper annonce la nomination de M. Auguste (Gus) Gauthier comme gérant de son bureau d'emploi à Matane, en remplacement de M. Alphonse Cormier.

Le grand air... Le canotage... La pêche...

Quelles vacances merveilleuses!

"JOHNSON"

1952

Quiconque connaît les caractéristiques du moteur Johnson 1952, ne cherche pas plus longtemps, avant de faire son choix.

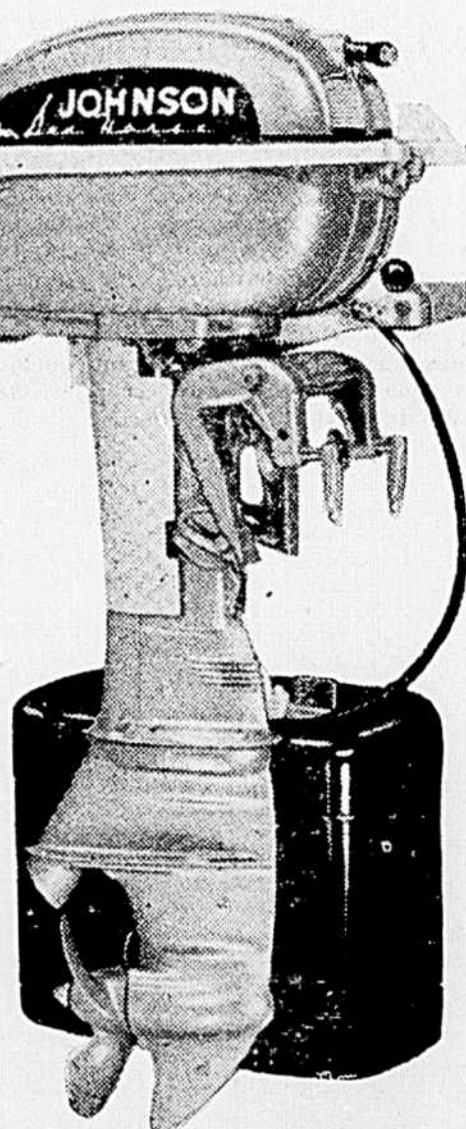
2 1/2 - 5 - 10 - 25 chevaux-vapeur

VOYEZ-LE...

...DANS NOS VITRINES!

— PERCHES —

- BAMBOU AVEC TOUT EXTRA \$16.95
- TELESCOPE \$5.95 à \$10.95
- A LANCER \$6.95 à \$22.00
- MOULINETS \$4.95



CHAISE DE PARTERRE

Jolie chaise sur laquelle il fera bon se reposer aux beaux jours de la saison estivale.

De construction solide, elle offre une bonne détente par son matelas reposant sur un enlèvement de cordes très résistant.

\$26.50

BIVYCLE et TRICYCLES "SUNSHINE"

BICYCLES DE COURSE "SUNSHINE et AUTOMOTO"

Ans. Côté & Fils, L T É E

81, de la Cathédrale

Tél. 2244

TOUJOURS
DE SAISON!

Black Label



LA meilleure "LAGER" NE COÛTE PAS PLUS CHER!

Le PROGRES DU GOLFE

Publié par La Cie du Progrès du Golfe

Bureau : Edifice de l'Imprimerie Blais, 62 ave de la Cathédrale, Rimouski.

Imprimé par l'Imprimerie Blais

ABONNEMENT

CANADA \$2.00 ETATS-UNIS \$2.50

Autorisé comme matière postale de seconde classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

DEUXIÈME anniversaire

On vient de le célébrer le 25 juin, et il n'est pas heureux. C'est le deuxième anniversaire de la guerre de Corée.

Toutefois, pour plusieurs, il est passé inaperçu. En effet, la majorité des Canadiens ne s'inquiètent pas de ce conflit qui a été jusqu'ici fort bien circonscrit, qui se livre en un pays très peu connu, lointain, sans grande influence internationale. Au reste nous y maintenons un détachement peu nombreux, comparé aux forces envoyées en Europe au cours des deux guerres mondiales. La Corée de 1950 pour nous, c'est un peu comme l'Espagne et la Chine de 1930; on ne s'y intéresse pas.

Mais justement il faut s'y intéresser car la ressemblance crève les yeux. Sans le terrain d'exercice d'Espagne, les Allemands et les Russes n'auraient pu mettre leurs nouveaux engins de guerre à l'épreuve, et particulièrement leur aviation. Sans les grands essais d'Espagne, le corps blindé allemand et surtout la Luftwaffe n'auraient pas joué, au début, de cette supériorité matérielle et humaine qui a failli leur permettre de subjuger le monde. L'Armée russe qui avait déjà combattu les Allemands dans les montagnes ibériques et qui avait de nouveau éprouvé ses tactiques et ses chefs en Finlande a pu résister. Si l'on peut avancer une proportion fondée sur les effectifs humains et l'effort fourni, on peut dire que les Soviétiques ont gagné quatre vingt pour cent de la guerre du côté des Alliés, en partie parce qu'ils avaient déjà rencontré leurs adversaires sur les champs de bataille. Aujourd'hui, en Corée, on se livre aux mêmes expériences; on aguerit des troupes qui, revenues dans leur pays respectif, pourront enseigner les plus récents développements dans l'art de la guerre.

A cet égard, l'emploi de l'aviation offre une analogie extrêmement étroite entre la guerre civile d'Espagne et la guerre civile de Corée. Au fond, en Espagne, c'était l'aviation nazie et l'aviation soviétique qui s'exerçaient l'une contre l'autre. En Corée, ce sont les appareils américains et les appareils russes qui font leurs premières armes. En Espagne, c'était la période d'essai des avions à moteur à grande vitesse, chasseurs et bombardiers. En Corée, c'est le ciel d'épreuve des avions à réaction. Pendant que les troupes terrestres s'agrippent aux montagnes ou s'embourbent, livrant quelques combats acharnés mais courts et relativement peu nombreux, l'aviation à réaction a la vedette. Pour elle, les pourparlers de trêve n'existent pas. Même aux jours les plus chargés d'espoir d'un compromis, les deux aviations restaient actives, s'entraînant ferme, cherchant à découvrir de nouvelles méthodes d'attaque, ou de parade, étudiant les tactiques de l'adversaire.

L'une des leçons capitales apprises au cours de cette guerre perdue, c'est l'emploi de l'avion à réaction. Au début, bien des gens se défiaient de ce nouvel appareil. On disait qu'il allait trop vite et rentrait à sa base trop tôt. Ainsi, l'avion à réaction ne permettait pas de voir ce qui se passait au sol et son rayon d'action restait

l'empêchait de prolonger ses attaques. Grâce à certaines expériences et à quelques améliorations d'ordre technique, on a pu modifier son emploi tactique et il est établi aujourd'hui qu'il l'emporte, dans les attaques terrestres, sur le chasseur-bombardier à hélice en fait de rendement au combat et d'efficacité offensive.

Il ne faut pas oublier que la Corée présente des circonstances spéciales. Par exemple, l'un des grands principes de l'aviation de bombardement c'est d'attaquer les sources de ravitaillement de l'ennemi. Or, en ce moment, de part et d'autre, il est impossible d'appliquer ce principe fondamental de la guerre aérienne sans déclencher un conflit d'envergure internationale. Si les Russes - Sino - Coréens veulent attaquer les sources d'approvisionnement des Nations Unies, il leur faut attaquer le Japon; de même, si les Nations Unies décident de remonter à la tête des lignes de communication ennemies, elles devront survoler la Mandchourie, territoire actuellement aux mains des Russes. On devine facilement toutefois l'impatience de l'aviation de bombardement, tenue à peu près dans l'inaction, ne gagnant rien à cette guerre passive. Il est donc possible que le bombardement stratégique des installations électriques du nord de la Corée soit une concession à l'aviation de bombardement en même temps qu'une démonstration de force à l'adresse des Chinois.

Il faut aussi compter avec le MIG-15, avion à réaction de première classe, de toute évidence mis à l'essai dans le ciel coréen. Soumise aux servitudes qu'on lui impose, l'aviation des Nations Unies ne peut acquiescer la supériorité aérienne; celle des Chinois, plus libre, pourra-t-elle y arriver? Elle a fait d'immenses progrès depuis sa première apparition en décembre 1950.

Ainsi, depuis le déclenchement de l'agression nord-coréenne le 25 juin 1950, c'est l'aviation des deux camps qui a réalisé les plus grands perfectionnements. La marine a effectué ses bombardements de routine sans grande opposition. Quant à l'armée, elle a mené des opérations défensives et offensives fort diverses la première année du conflit; toutefois, depuis un an, avec les négociations factices en cours, elle s'est à peu près restreinte à des combats d'importance locale, la prise d'une colline, des patrouilles de jour et de nuit, la capture de prisonniers. Si notre armée n'a pas fait de découverte sensationnelle, elle doit retenir, au moins, que l'armée soviétisée va plus loin encore que l'armée nazie dans l'emploi de la cinquième colonne: même les prisonniers s'en vont combattre pour elle en plein milieu des centres ennemis.

Même si nous ne croyons guère à la sincérité des négociations communistes en Corée, même si nous prétendons que ces pourparlers ont permis à l'ennemi de renforcer son aviation et ses installations terrestres en immobilisant le front, ne cessons pas de nous attacher à ce faible espoir de paix, car nous avons en Corée des soldats qui déploient beaucoup de courage, qui mènent une vie anormale dans la boue ou sur le flanc de montagnes, au milieu des baïes, des obus et des bombes. Pensons à eux.

La Rivière la Paix et les fourrages

L'ouest Canadien est généralement considéré par le reste du pays comme une province uniquement spécialisée dans les céréales, à savoir le blé, l'avoine et l'orge.

Ceci fait beaucoup réfléchir certains de nos fermiers de l'Est qui ont l'amour du sol en eux et qui ne conçoivent pas que l'on puisse aimer la terre en ne la travaillant qu'au printemps, pour n'y revenir qu'à l'automne pour la moisson. Ceci est exact, mais, jusqu'à un certain point.

Si les agriculteurs de l'Ouest en sont venus à ce genre de travail, c'est qu'ils ont réussi à tirer de gros profits de ces Régions extraordinairement fertiles et qu'ils ne sentent plus la nécessité de poursuivre plus avant leur effort.

Il n'en est pas moins vrai, comme le conseille d'ailleurs le Père Parent dans son livre, que nos gens de l'Est auraient tout intérêt à garder leurs bonnes habitudes du Québec et à développer ici la culture mixte, celle-ci étant très lucrative dans nos régions.

Ce mode de culture a d'ailleurs déjà ses adeptes parmi nous. Dans certaines paroisses de la Rivière la Paix, plusieurs agriculteurs ont semé luzerne, trèfle, etc., et se sont déclarés très satisfaits des résultats obtenus. Ils ont réussi à tel point que ces étendues de fourrages ont poussé ces mêmes cultivateurs, ainsi que d'autres d'ailleurs, à essayer d'implanter l'apiculture dans notre contrée. Timides au début, les essais se sont révélés prometteurs, si bien qu'aujourd'hui, les abeilles sont

d'un excellent revenu pour leur propriétaire.

La culture mixte est devenue, d'autre part d'un précieux concours pour une autre branche de qualité de pacage, trèfles et luzerne ont donné un regain de vitalité à l'industrie laitière, si bien qu'un de nos fermiers se voyait attribuer dernièrement, le trophée accordé au meilleur producteur de crème de l'Alberta. Il avait obtenu presque la perfection, puisque le Jury lui accordait 99 points sur cent, lors de cette cérémonie.

A l'énoncé de ces activités nouvelles, on peut affirmer que notre région n'est plus uniquement un des greniers mondiaux pour le blé et autres céréales, mais qu'elle peut prendre place parmi les gros fournisseurs de plantes fourragères. Forts de tout cela, nous sommes convaincus que plusieurs bonnes familles du Québec ayant en elles mêmes l'amour de la terre, pourraient, en toute quiétude, exercer leur beau métier parmi nous.

Pécuniairement, elles y trouveraient leur compte.

Moralement, elles resteraient unies au sein de leur foyer par l'enthousiasme qui anime chacun des nôtres ici.

Religieusement, elles seraient comblées par le dévouement de nos prêtres et par l'ardeur des paroissiens à louer le Seigneur.

P. POTHIER, Curé de Mari Reine Via Nampa (Alta)

Demandes de Renseignements: Père Parent, 110, Père Marquette,

Nominations ecclésiastiques

De récentes nominations ecclésiastiques ont été faites par S. Exc. Mgr C.-E. Parent, archevêque de Rimouski.

M. l'abbé Lucien Roy, vicaire à St-Rémi de Métis, est nommé vicaire à St-Michel de Squateck; M. l'abbé Ovide Paradis, vicaire à Notre-Dame du Lac, a été nommé vicaire à Nazareth; M. l'abbé Donat Ouellet, vicaire à St-Michel de Squateck, passe au vicariat de Causapscal, pour remplacer M. l'abbé Gabriel Langlois, affecté au vicariat de St-Rémi de Métis. M. l'abbé Antoine Tremblay va vicaire à St-Alexis de Matapédia. M. l'abbé Jean-Guy Roy, nouveau prêtre, est nommé vicaire à St-Honoré. M. l'abbé Laurent Lebel, vicaire à St-Epiphanie, M. l'abbé Roger Lebel, vicaire à St-Blandine, M. l'abbé Robert Saindon, vicaire à St-Moise, M. l'abbé Rodier Voisine, vicaire à St-Juste du Lac.

BAIE-DES-SABLES

M. et Mme François Dubé, de Montréal, sont actuellement en promenade chez leurs garçons, Yvon et Lionel, de Baie-des-Sables, et Fernand, de Matane. Ils visiteront aussi de nombreux amis.

Québec.

M. l'abbé Pothier, Curé de Marie-Reine.

MÉMOIRE sur la langue française

(Par MAXIME REX)

(suite)

Il est des qualités qui relèvent plutôt du style des écrivains que du génie de la langue: le nombre, la couleur, la sonorité, l'harmonie, l'alliteration, etc. Ce sont là proprement des effets de l'art auxquels nous ne saurions nous arrêter sans sortir de notre sujet. Observons cependant qu'un auteur n'aura jamais de style, qu'il se fourvoie dans la syntaxe comme un élève de 4ème année dans une équation du second degré. Celui-là n'aura jamais de style, qui prend les banes de Terre-Neuve pour un mobilier Louis XV, une odalisque pour un obélisque, un char pour une voiture automobile, et ainsi du reste. En revanche, un écrivain a du style, qui choisit d'instinct, entre cent manières de rendre une chose, le tour le meilleur et le mot le plus propre. Il sait que le bon-chretien est une variété de poires et que les avocats se mangent avec délices. Le bon écrivain n'emploie pas les mots indifféremment; il désigne les choses par leurs noms, appelant gracieusement le fruit de l'églantier.

On a prétendu que la littérature canadienne d'expression française avait fait ses classes. Ceci est vrai de quelques écrivains: d'une couple de romanciers, d'un auteur dramatique, d'un moraliste, d'un historien, d'un poète ou deux. Soyons optimistes et mettons qu'une dizaine d'écrivains canadiens d'expression française ont fait leurs classes. Mais deux ou trois cents gribouilleurs s'associent pour donner du sérieux à leurs travaux: ils estiment qu'en littérature comme en politique l'union fait la force, ils publient des manifestes, s'improvisent conférenciers, festoient, rasent le public, le gâtent, et pour comble s'installent critiques en se permettant d'écarter de grands écrivains qu'ils ignorent complètement et qui naturellement les ignorent. Prendra-t-on ces gens-là au sérieux? Tel autre érige en dogme sa propre grammaire. Il déclare que désormais il faudra dire des chevaux et un chapeau, des matériaux, des portails et un porto. Il finira par prouver que Racine aurait dû écrire comme parlent les personnages d'un roman régionaliste où l'homme a pêché trop longtemps pour que Dieu lui pardonne.

Il faut commencer par le commencement: la connaissance des moyens. Une fois cette connaissance acquise, on pourra toujours modifier les moyens, perfectionner sa "technique". Seulement, les défauts d'une langue sont toujours l'indice de défauts dans la pensée. Les littérateurs et les philosophes spartiates sont plutôt rares. Par exemple, lorsqu'une nation moderne n'a d'intérêt que pour le hockey, il est rare qu'on assiste chez elle à la naissance d'un grand poète. Et même quand la pensée existe quelque part, elle doit apprendre à se débrouiller. D'où vient qu'après des siècles de recherches les philosophes n'ont pu se mettre d'accord sur les points essentiels de la philosophie? Un philosophe nous répond: "Nous nous exprimons nécessairement par des mots et nous pensons le plus souvent dans l'espace. En d'autres termes, le langage exige que nous établissons entre nos idées les mêmes distinctions nettes et précises, la même discontinuité qu'entre les objets matériels. Cette assimilation est utile dans la vie pratique, et nécessaire dans la plupart des sciences. Mais on pourrait se demander si les difficultés insurmontables que certains problèmes philosophiques soulèvent ne viendraient pas de ce qu'on s'obstine à juxtaposer dans l'espace les phénomènes qui n'occupent point d'espace; et si, en faisant abstraction des grossières images autour desquelles le combat se livre, on n'y mettrait pas parfois un terme. Quand une traduction illégitime de l'inétendu en étendu, de la qualité en quantité, a installé la contradiction au cœur même de la question posée, est-il étonnant que la contradiction se retrouve dans les solutions qu'on en donne?" On voit par ce texte l'importance des mots, et aussi la nécessité où nous sommes de nous entendre sur le langage d'abord, pour pouvoir ensuite nous entendre sur les choses.

Cette nécessité ne peut plus souffrir de retard. Notre province est l'une des dernières régions en Amérique où l'on aura parlé français. Les Français, dira-t-on, sont eux-mêmes frottés d'anglais et d'allemand. C'est exact. Rassurons-nous, cependant. Les Français sauront bien se tirer d'embarras. Actuellement, leur langue est pauvre et leur littérature est en décadence. Mais une réaction ne tardera pas à se produire. Après les Rhétoriciens, la Bruyère; après La Harpe, Chateaubriand. "Dans le domaine du verbe, qu'on s'en souvienne! la France est souveraine", écrivait Rivarol sur le manuscrit du Discours. Mais nous, n'allons pas nous illusionner. Jamais l'Amérique n'eut de ville qui pût légitimement se réclamer du titre de "deuxième ville française du monde". Soyons plus modestes... L'an dernier, un Français de passage dans une ville de la Province pénétra dans un établissement com-

mercial. Il se présente au commis et lui demande des mules. Le commis, qui pourtant vendait des chausures depuis un mois, crut avoir affaire à un imbécile. Il répondit au client: "On a pas habitude d'ordre des animaux. A part de ça, je pars pour la balance de l'après-midi." Ce galimatias était si mauvais, la prononciation était tellement défectueuse, que le voyageur, ayant compris que son homme se rendait à la Balance de l'Empyrée, voulut lui aussi visiter cette place publique.

Ainsi, considérant que la langue que l'on parle dans la Province de Québec ressemble de moins en moins au pur français;

Considérant en second lieu que la langue que l'on écrit à Montréal et à Québec, langue que nous osons, une dernière fois, qualifier de française, est déjà sérieusement atteinte dans sa syntaxe, et que par suite elle est appelée à disparaître;

Considérant enfin que le manque de logique, l'obscurité, l'impropriété des termes, la pauvreté du vocabulaire, les barbarismes, les solecismes, les anglicismes et les canadianismes appartiennent désormais en propre à ce charmant dialecte que nous devons en partie à nos journaux, à notre T.S.F. et à nos maisons de publicité, en partie à notre paresse intellectuelle;

Nous réclamons de la présente assemblée, au nom de tous ceux qui parlent encore français, qu'elle exige du pouvoir la promulgation d'une loi autorisant certaines personnes très compétentes, que l'on choisira parmi les membres de ce troisième Congrès, à examiner premièrement tous les manuels dont on se sert en ce moment dans les écoles d'instruction primaire, supérieure et secondaire, et à les réviser s'il y a lieu; deuxièmement, à visiter périodiquement ces mêmes écoles pour faire subir aux maîtres des examens très sévères sur la morphologie, la syntaxe, l'histoire de la grammaire et l'histoire des lettres françaises; troisièmement, à former un tribunal de censure pour éclairer les éditeurs sur le choix des manuscrits qui, paraîtront, ils soumettent à leurs comités de lecture; quatrièmement, à instituer un concours littéraire dont l'enjeu, le Prix annuel du Congrès, permettrait chaque année à un auteur canadien d'expression française de vivre honnêtement au Canada, ou encore à un écrivain français de venir s'y établir; cinquièmement, à critiquer librement, sous la protection de la Justice, les journaux trop mal rédigés, les programmes radiophoniques trop mal préparés et les films navets.

NOTES

a) Ces personnes compétentes que le pouvoir nommerait pour illustrer la langue française, se trouveraient évidemment, par la nature de leur emploi, au-dessus de la politique. Elles seraient d'ailleurs nommées à vie.

b) Le Prix annuel du Congrès ne serait ni une médaille d'or, ni une bourse, mais un prix en argent: une somme d'environ trente mille dollars.

c) Au nombre des examens que l'on ferait subir aux professeurs de français, figurerait cette courte dictée: L'hénaire fut aperçue dans le pronaos, un rhyton de malvoisie dans la main gauche. Des sycophantes l'ont suivie jusqu'à l'agora. Après cette filature, ils allèrent rendre compte à l'hénaire philomuse des arrhes qu'on leur avait données.

DEUXIEME PARTIE

On connaît d'Emile Faguet ce petit ouvrage qui s'intitule Les préjugés nécessaires. C'est un bon livre, l'un des meilleurs de critique. Le lecteur y trouve réunis des préjugés de toutes espèces; mais on les lui présente de telle manière que l'ensemble de la matière constitue une mise en garde. Il faut compter avec certains préjugés, parce qu'à vouloir les détruire tous, on risquerait de supprimer l'esprit. L'erreur est tenace et la vérité est parfois subtile. Le temps est du reste un facteur important dans la courbe d'un préjugé. Le préjugé a sa courbe. On le voit se développer à l'occasion d'un événement, l'atteint bientôt une sorte de paroxysme et décroît ensuite au point de disparaître, à moins qu'il ne repaaisse à l'occasion d'un second événement de même nature que le premier.

A l'époque de Rousseau, une théorie attribut à la prose française une incontestable supériorité sur la poésie. C'est qu'alors on se faisait de la poésie, et surtout de la poésie française, une idée un peu étroite. On jugeait généralement les ouvrages de l'esprit d'après des règles qui se rapportaient en définitive à la seule sensibilité, au bon goût, mais à une sensibilité presque malade et toujours voisine de la grandiloquence.

Pourtant, ce n'est pas par ses philosophes qu'une nation s'illustre le plus, c'est par ses poètes. On peut être grand prosateur et s'ap-

peler Jean-Jacques, reste qu'on est moins lu que Molière. (Nous donnons ici aux mots poète et poésies leur sens le plus large.) Le poète est celui qui tire de soi la matière et la forme de son poème. Le poète ne cite pas. Il peut emprunter, mais il assimile ses emprunts; il transforme d'ailleurs toutes choses en sa propre substance.

Les grands prosateurs nous montrent peut-être mieux que les grands poètes l'excellence d'une langue, parce qu'en prose l'écrivain n'est pas gêné par les règles, bien qu'il lui faille en observer quelques-unes. Mais le prestige d'une langue est dû aux poètes. Ce sont les poètes que le peuple lit, ou qu'il chante; ce sont eux que l'on traduit d'abord. L'Althalia de Racine a été traduite en toutes les langues. Tout l'œuvre de Molière est traduit. Balzac est lu dans tous les pays civilisés. Les Chinois et les Japonais ont traduit la plupart des poètes et des romanciers français contemporains; ils lisent, les critiques, les répandent. Sans doute l'influence d'une culture ne se mesure-t-elle pas à la quantité des traductions. C'est la qualité des œuvres qui compte: leur nombre importe peu. La culture française, de même que son véhicule, la langue française, serait peu de chose comparativement à la culture anglo-saxonne, s'il fallait en juger uniquement par le nombre des traductions.

En ce qui nous occupe, il s'agit moins d'influence au sens large que de prestige au sens propre. Nous avons déjà établi que la prose confère à la langue française son excellence, cependant que la poésie lui donnait son prestige. La prose française est effectivement le compte-rendu des opérations de l'esprit dans l'exercice de sa fonction naturelle: définir. D'où il est assez facile de démontrer que l'excellence de notre langue réside dans la raison, pur logos.

Quand la Raison se fait déesse, c'est en français qu'elle parle aux hommes. C'est pourquoi le mystère ne résiste pas à cette chimie mentale. Pour que le mystère vive et agisse, nous appelons la poésie à son aide.

Le mystère appartient proprement à cette libre théurgie qu'est la poésie. Tout prestige évoque un ordre de sensations, de sentiments ou d'idées. Toute poésie est à son tour évocation.

La poésie est la mémoire de la Création.

Quant à la poésie française, elle est une évocation magique: elle évoque librement toutes choses à force de rigueur. Elle est donc essentiellement un prestige. Les classiques eux-mêmes se sont astreints à l'imitation, à une méthode qui n'était pas pour eux facilité, mais contrainte: ils étaient en quelque sorte obligés de bien dire.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Quant à la poésie française, elle est une évocation magique: elle évoque librement toutes choses à force de rigueur. Elle est donc essentiellement un prestige. Les classiques eux-mêmes se sont astreints à l'imitation, à une méthode qui n'était pas pour eux facilité, mais contrainte: ils étaient en quelque sorte obligés de bien dire.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Quant à la poésie française, elle est une évocation magique: elle évoque librement toutes choses à force de rigueur. Elle est donc essentiellement un prestige. Les classiques eux-mêmes se sont astreints à l'imitation, à une méthode qui n'était pas pour eux facilité, mais contrainte: ils étaient en quelque sorte obligés de bien dire.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Ainsi, c'est par la poésie que la langue française a eu vraiment du prestige. Les symbolistes nous ont ouvert les yeux à la vraie lumière. Mais la poésie française existait avant eux.

Nouvelles des paroisses

ISLETS-CARIBOU

M. Ulric Gagné, de St-Grégoire Montmorency, Québec, est en visite chez des parents.

M. A. Miville est en promenade chez M. J.-B. Chouinard son beau-frère.

Mme Berthe Laliberté est revenue d'un voyage de quelques jours à Rimouski.

Mme Philippe Bélanger, de St-Alexandre de Kamouraska, était en visite chez des amis, ces jours derniers.

M. et Mme Alexandre Comeau, de Baie-Comeau, étaient chez leur beau-frère, M. Johnny Jourdain, ces jours-ci.

Mlle R.-A. Pelletier, institutrice, est retournée dans sa famille pour des vacances bien méritées.

BAIE-DES-SABLES

Baptêmes — Marie-Ginette, enfant de M. et Mme Antonio Dufour (Yvonne Bélanger). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Dufour, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Jeanne, enfant de M. et Mme Fernand Bélanger (Gertrude Bérubé). Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Roy (Marie-Ange Otis).

Marie-Gemma, enfant de M. et Mme Armand Levesque (Laurette Dionne). Parrain et marraine, M. Raoul Chouinard et Mlle Juliette Dionne, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Paul-Guy, enfant de M. et Mme Maurice Roy (Nicole Thibault). Parrain et marraine, M. Paul Roy, grand-père et Mlle Marguerite Roy, tante.

Jean-Yves, enfant de M. et Mme Lucien Dubé (Gertrude Dubé). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Bte Routhier oncle et tante de l'enfant.

POINTE-AUX-ANGLAIS

Samedi, le 21 juin, a été béni en l'église St-Paul de Pointe-aux-Anglais, par M. le curé W. Roy, le mariage d'Ange-Aimée Dugas, fille de Mme Vve Willie Dugas, à M. Philippe Poirier, de Price, M. Roger Poirier servait de témoin à son frère. La mariée qui entra au

bras de son oncle, M. Lucien Dugas, portait une robe de satin blanc, voile court, et diadème de perles-satin. Son bouquet était de muguet sur tulle blanc. Mlle Marie-Paul Langlois agissait comme dame d'honneur accompagnée de M. Adélaïde Dugas. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Eugène Dastous, oncle et tante de la mariée.

Pour le voyage, Mme Poirier portait un ensemble gris bleu, avec accessoires et souliers blancs. M. et Mme Poirier sont retournés à Price, où ils résideront.

CABANO

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Mme Ludger Bouchard (Zoé Ouellet), à l'âge de 78 ans et 8 mois.

Sa vie fut toute de charité, de dévouement et d'abnégation. Epouse modèle, mère affectueuse, charitable envers tous, elle passa son existence à se dépenser continuellement. Aussi garderons-nous tous un souvenir inoubliable de ce modèle d'épouse et de mère chrétienne.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Ludger Bouchard, deux garçons et une fille: MM. Rosario et Willie Bouchard, M. et Mme Rodolphe Bouchard (Maria Bouchard), et ses sœurs, Mmes Alma Levasseur, Aline Ouellet, Ludger Martin et Henri Lavoie.

Le service et la sépulture ont eu lieu en notre paroisse, lundi 23 courant.

Nous prions la famille éplorée de bien vouloir agréer nos sincères condoléances.

STE-ANGELE

M. et Mme Joseph Pelletier, et leurs enfants Guy et Denise Pelletier, Mme Zénon Hudon et Mme J. Léon Hudon, de Ste-Angèle, de même que Mme Alphonse Thibault, de Mont-Joli, sont de retour d'un voyage en Gaspésie.

M. et Mme Cyprien Pelletier, leur fils Laurent, leur fille Mme Camille Pelletier et ses deux fils Emilien et Gaétan, étaient de passage à Lévis la semaine dernière, rendant visite à leur fille Soeur Sainte-Rolande Marie.

ST-CLEOPHAS

Baptême — Le 11 juin, Joseph Yvan, enfant de M. et Mme Ernest Ouellet. Parrain et marraine M. et Mme Armand Joubert.

Confirmation — Lors du passage de Mgr l'Archevêque, lundi le 2 juin, 160 enfants de notre paroisse ont reçu la confirmation.

Assemblée — Dimanche, le 22 juin, à la salle municipale, a eu lieu une assemblée politique présidée par M. Harnel Fournier. Ont adressé la parole: Me Rosaire Bérubé, candidat libéral dans le comté de Matapédia, MM. Lucien Larouche et Désiré Rioux d'Amqui, Me Louis-Philippe Rioux de Sayabec, M. J.-E. Robitaille de Québec.

Va-et-vient — M. et Mme Florent Caron, M. et Mme Fernand Caron, M. et Mme Adélaïde Joubert, M. Paul-Emile Joubert, Mlle Marie-Louise Joubert se sont rendus à St-Gabriel samedi le 27 juin, pour assister au mariage de Mlle Ghislaine Joubert à M. Albert Martin. M. Euclide Harel, après un court séjour dans sa famille, est parti pour Baie-Comeau où il travaillera durant les vacances.

Mlle Mariette Joubert est actuellement en promenade à Montréal, chez sa sœur Mme Maurice Sergerie.

Mlle Carmelle Joubert est de retour dans sa famille après avoir terminé ses études à l'Ecole Normale d'Amqui.

Miles Clara et Yolande Morin, Madeleine Fournier, Jeannette Perreault, Noëlla Joubert, Mariette et Gesseline Mousse se sont rendues à Val-Brillant pour y donner une représentation de la pièce "Margot".

Étaient de passage à Val-Brillant pour la même occasion: M. et Mme Armand Joubert, M. et Mme Charles Mousse, M. et Mme Charles-Eugène Jean, M. et Mme Roland Bellavance, M. et Mme Arcade Côté, M. Désiré Bélanger et Mlle Madeleine Côté, M. Fernando Côté et Mlle Bérubé, Mlle Carmelle Joubert, MM. Charles Perreault, Antonin Harel, Beaudoin Joubert et Roger Roy de Saint-Cléophas, M. Ghislain Lévesque de Sayabec et M. Jules Bérubé de St-Damase. M. et Mme Lucien Côté, M. et Mme Albert Nadeau, de Québec, ont visité leurs parents de St-Cléophas.

MM. Gérard et Damien Sauva geaux et M. Lacasse Dussablon étaient de passage chez M. et Mme Samuel Boulanger.

ST-MATHIEU

Le 4 juin a été baptisé Joseph Yvan, enfant de M. et Mme Roland Ouellet (M.-Ange Bernier). Parrain et marraine, M. et Mme Maurice D'Auteuil. Porteuse, Mme Lucien Ouellet.

Le 5, Marie-France-Rita, fille de M. et Mme Philippe Boulanger. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Boulanger, de Bienville. Porteuse, Mlle Sylvanne LaFrance.

Le 9 a été béni le mariage d'All-vette, fille de M. et Mme Jean Vallancourt et de M. Phillas Paradis, fils de M. Emile Paradis.

Le 14 a été béni le mariage de Mlle Cécile Rousseau, fille de M. et Mme Georges Rousseau et de M. Louis Lavoie, du Sacré-Coeur, et celui de Mlle Irène Rousseau, fille de M. et Mme Georges Rousseau et de M. Siméon Thibault, fils de M. Baptiste Thibault (décédé) et de Mme Thibault.

Le 17 a été béni le mariage de Mlle Juliette Beaulieu, fille de M. et Mme P.-Emile Beaulieu et de M. Raymond Rousseau, fils de M. et Mme Jean-Luc Rousseau.

Le 25 a été béni le mariage de Mlle Gemma Thibault, fille de M. et Mme Auguste Thibault, avec M. Roger Ouellet, fils de M. et Mme Ludger Ouellet.

Au conseil municipal de St-Mathieu, à la séance régulière tenue lundi le 2 juin 1952, lecture a été faite du rapport de vérification des livres pour l'année 1951, lequel rapport fut approuvé à l'unanimité.

Quelques comptes furent présentés et approuvés, puis quelques résidents du village ont demandé l'installation de la lumière dans les rues et que cette dépense soit payée à même les fonds du conseil. Ainsi, tous les propriétaires payeront leur part. Lundi, le 16 juin, un référendum a été tenu pour l'acceptation de ce règlement par les contribuables.

Le résultat du vote se lit comme ceci: 49 propriétaires se sont présentés, 48 se sont déclarés pour et 1 seul contre. Donc St-Mathieu aura sous peu la lumière dans les rues du village.

Le 24, Mme Laura Vaillancourt a épousé en secondes noces M. Dominique Ouellet, fils de M. et Mme Emile Ouellet.

L'union a été béni par M. l'abbé Paul Ouellet.

ST-THARSICIUS

M. et Mme Antonio Lévesque font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 23 juin, et baptisé le 24 sous les prénoms de Joseph-Charles-Daniel. Parrain et marraine, M. et Mme Charles-Henri Thibault, cousin et cousine de l'enfant.

ST-JEAN-DE-CHERBOURG

Baptêmes — 1er juin, Marie-Lise-Ginette, fille de Chs-Emile Arsenault et de Juliette Chassé; parrain et marraine, M. et Mme Antonio Arsenault, grands-parents de l'enfant.

1er juin, Marie-Berthe-Ginette, fille de Pierre Ouellet et de Marguerite Gauthier; parrain et marraine, M. et Mme Gérard Gauthier, de St-Léandre, oncle et tante de l'enfant.

2 juin, Marie-Lise, fille de Lionel Lefrançois et de Azilda Dion; parrain et marraine M. et Mme Georges Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

8 juin, Marie-Jeanne, fille d'Ovide Arsenault et d'Yvonne Leblanc; parrain et marraine, M. et Mme François Bérubé.

8 juin, Joseph-Jean-Claude, fils d'Antonio Blanchette et de Rita Lamarre; parrain et marraine, M. et Mme Luc Otis.

8 juin, Jos.-Réal-Romain, fils de Henri Levesque et de Marie-Berthe St-Pierre; parrain et marraine, M. et Mme Léopold Gagnon.

15 juin, Marguerite-France-Ruth, fille de Damien Pelletier et de Jacqueline Turcotte; parrain, Guy Pelletier, oncle de l'enfant, marraine, Marie-Ange Ouellet, grand-mère de l'enfant.

22 juin, Hélène, fille d'Alexandre Dion et de Giorianne Richard; parrain, Yvon Richard, oncle de l'enfant, des Méchins, marraine, Claudette Dion, sœur de l'enfant.

Travaux — Les travaux pour la construction d'une église ont débuté depuis une quinzaine de jours. M. Arthur Pelletier, entrepreneur de Rimouski, a la surveillance de cette construction, ainsi que du parachèvement de la salle paroissiale.

AMQUI

Beau succès — Mlles Lilliane McNicoll et Jeanne d'Arc Viens d'Amqui, viennent d'obtenir de l'Académie de Musique de Québec, leur diplôme de piano, classe Supérieure, après seulement deux ans et demi d'étude. Elles étaient les élèves de Mme Roland Fournier d'Amqui.

ST-ULRIC

Dimanche, le 29 juin dernier, à 3 h. p.m., Mgr Parent archevêque de Rimouski, s'est arrêté ici pour conférer la confirmation à deux jeunes garçons Valmont et Gérald Arsenault, enfants adoptifs de M. et Mme Alfred Boulay. A cette occasion, notre éminent Archevêque adressa la parole aux nombreux paroissiens qui s'étaient rendus à l'église pour cette imposante cérémonie.

Le Rév. Père Antoine Soucy, d'Ottawa, est venu passer quelques jours de vacances chez ses parents M. et Mme Zénon Soucy.

Nos félicitations à Mlle Dolorès Paquet, qui a obtenu son diplôme commercial en français et en anglais au Lorretta College de Toronto.

Mlle Rita Ouellet, E.G.M., de Montréal, est venue passer quelques jours de vacances chez ses parents M. et Mme Octave Ouellet.

M. Henri McNeil de Châte-aux-Outardes et M. Francis McNeil de Baie-Comeau, étaient de passage ici la semaine dernière, chez M. et Mme Adrien Ouellet.

M. et Mme François Ross de Fall-River, ont passé quelques jours ici, les invités de Mme Arthur Beaulieu et de M. et Mme Georges Fournier.

M. Jérôme Pelchat de Les Escoumains, est venu visiter ses filles Mmes Louis Roy, Maurice Roy et Jean-Marc Roy.

M. et Mme Edmond St-Pierre de Chicoutimi ont passé quelques jours ici, chez leurs parents M. et Mme Félix St-Pierre.

Le 17 juin, a été baptisée Marie-Andrée-Doris, enfant de M. et Mme Jean-Paul Bérubé (Rita Fournier). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Fournier, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mme Arthur Bérubé, grand-maman.

M. et Mme Laurent Thibault, de St-Ulric, étaient de passage dernièrement à Baie-Comeau chez leur fille Mme Léonard Caron.

M. Edouard Fluctte, de Tourville, Co. l'Isle, était de passage chez ses amis de St-Ulric, chez M. Zénon Couillard et chez Mme Paul Eugène Massé.

Le service postal au Canada a plus de 5,000 facteurs à son emploi.

Quand on sort de L'ÉCOLE FÉDÉRALE...

"Avec le MILLIARD et DEMI QUE DUPLESSIS a eu à sa DISPOSITION en 8 ans, NOUS (les libéraux) pourrions maintenir nos troupes EN CORÉE pendant un an"

Extrait d'une causerie prononcée par M. Geo. Emile LAPALME, devant les membres du Club de Réforme, à Québec, samedi 26 avril 1952.

RÉALISATIONS ou MOBILISATION?

NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR



Puissance accrue de la Peribonka pour développer les ressources du Saguenay

BIENTÔT, dans la région du Saguenay, la plus forte concentration d'énergie électrique qui soit au monde sera plus puissante encore.

Il s'y trouve présentement des installations hydroélectriques d'une capacité dépassant deux millions de chevaux-vapeur. Quand les deux immenses usines génératrices de la Peribonka seront terminées — à la Chute-à-la-Savane et à la Chute-du-Diable — cette capacité sera portée à plus de deux millions et demi! Elle permettra d'augmenter la production d'aluminium déjà phénoménale de cette région (qui compte, à Arvida, l'usine d'aluminium la plus importante au monde) et fournira de l'énergie hydroélectrique à nombre d'autres industries.

LE SAGUENAY n'offre qu'un exemple entre mille de la prodigieuse production d'électricité de la province de Québec — production qui est à la base de notre énorme expansion industrielle. Le développement continu de nos ressources hydroélectriques a fait du Québec un des plus grands pays industriels qui soient, et a puissamment accru pour ses habitants les chances de succès et de prospérité dans tous les champs d'action.

D'autres ressources encore plus considérables, et déjà connues, n'attendent qu'à être exploitées. Leurs riches promesses seront bientôt réalisées.

Cette réclame fait partie d'une 2e série publiée par

Molson's

pour célébrer le magnifique développement de la province de Québec



AIDEZ LA POSTE À VOUS BIEN SERVIR

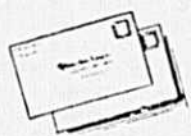
1. ADRESSEZ VOTRE COURRIER CORRECTEMENT. Écrivez lisiblement l'adresse COMPLÈTE, y compris le numéro de la zone postale si vous écrivez à quelqu'un à Ottawa, à Montréal, à Toronto ou à Vancouver.
2. FAITES CONNAÎTRE À VOS AMIS votre adresse exacte (y compris le numéro de la zone s'il y en a une) — surtout si vous venez de déménager. Prenez l'habitude d'écrire votre adresse de renvoi à l'angle gauche supérieur de vos enveloppes et colis.
3. EMBALLEZ VOS COLIS AVEC SOIN — ficellez-les solidement — et mettez-y tous les timbres qu'il faut. En cas de doute, faites peser vos colis et vos lettres au bureau de poste: ainsi le destinataire n'aura pas à payer le double de l'affranchissement manquant.

En vous rappelant ces quelques points, vous aiderez votre Bureau de poste à vous servir mieux, et plus vite.



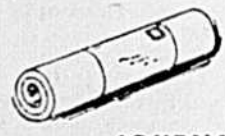
POSTE AUX LETTRES

1re classe: pour livraison locale, 3c. la première once, 1c. par once au delà; pour livraison ailleurs (Canada, États-Unis et tous autres pays des Amériques du Nord et du Sud, Commonwealth britannique, France, Espagne): 4c. la première once, 2c. par once au delà. Lettre-avion (service intérieur): 7c. la première once, 5c. par once au delà. (Votre bureau de poste vous communiquera les tarifs des lettres-avion pour l'étranger.)



IMPRIMÉS

Cartes, circulaires, etc. — entièrement imprimées — adressées à des particuliers: 2c. les 2 premières onces, 1c. par deux onces au delà. Quand ces envois sont adressés "A l'occupant" (sans mention du nom), le port est de 1½c. les deux premières onces et 1c. par deux onces au delà.



JOURNAUX PÉRIODIQUES

déposés par des particuliers: 2c. les 4 premières onces, et 1c. par quatre onces au delà.



COLIS

Ne courez pas de risque! Faites-les peser à votre bureau de poste. La poste aux colis-avion accepte maintenant des colis pesant jusqu'à 25 livres. Informez-vous de ce rapide service aérien.



► "Le PROGRES" a lu et vu pour vous ... ◀

Un spectacle

De l'or, de la pourpre et des jeux, ou la Rome de Cecil B. de Mille

Que resto-t-il à dire, je vous le demande, d'un film qui défraie, depuis un an, les rubriques cinéma de tous les journaux d'Amérique? Un jour portée aux nues, l'autre jour ravalée au rang de vulgaire "big show", tantôt louangée à l'extrême par les fervents du colossal à l'écran, tantôt honnie des prétendus esthètes, cette luxueuse production aura du moins fait couler beaucoup d'encre.

Pour le cinéophile impénitent, perdu dans sa province mais que tant d'opinions diverses ont tout de même atteint, il restait à voir *Quo Vadis*. C'est ce que je n'ai pas manqué de faire. Trois heures durant, la pellicule a déroulé pour moi de somptueuses, d'incroyables images. Trois heures durant, assise dans la nuit relative d'une salle de cinéma cernée par le soleil de juin, j'ai vécu cette page de l'histoire romaine et de l'ère chrétienne qu'ont prétendu récrire, à coup de millions, les habiles fabricants de la M.G.M. Y sont-ils parvenus? Voilà ce qui me semble aussi difficile à nier qu'à affirmer.

Les contempteurs de *Quo Vadis* ont mêlé à leurs reproches d'étranges considérations. "Ces millions, a dit l'un d'eux, si on les eût employés à bâtir, dans la banlieue de Rome, des logements ouvriers, que de misères n'auraient-ils pas soulagées?" Cela n'est plus, ou je ne m'y connais pas, de la critique cinématographique. C'est, tout au moins, méconnaître le client habituel du cinéma: un particulier, en mal de divertissement et d'évasion, qui demande surtout qu'on l'éblouisse. C'est pour lui que travaille Cecil B. de Mille, qui qu'en pensent les critiques.

Il reste que le cinéma est un art et que, comme tel, il donne prise fatalement aux revendications plus ou moins justifiées des artistes. Partant de ce principe, je crois que le reproche le plus grave qu'ont ait pu faire à Cecil B. de Mille et Melvyn LeRoy, c'est le choix du roman dont ils ont tiré leur film. *Quo Vadis*, d'Henryk Sienkiewicz, est le type même du faux chef-d'œuvre, rendu popula-

re par l'engouement sentimental d'une époque, ou l'abaissement de l'esprit public. "Une antiquité en toc", l'appellait Paul Mariéton. "Une fadeur, écrivait aussi Léon Daudet, où se remarque un Pétrone à la Sardou, un Pétrone lavé, pomponné, astiqué, pour dessus le pendule".

A ce compte, les auteurs de *Quo Vadis* ont renchéri sur l'original. Admirablement aidés par le technicolor, ils avaient en mains une palette d'une richesse inouïe, avec quoi tout était possible. Rien ne manque à cette éblouissante Rome, reconstruite à ciel ouvert, et dont la précise évocation force par moments le respect: le palais des Césars, la maison de campagne de Néron, le Colisée, qu'on dirait d'hier avec ses murailles ocrees, les rues larges de la cité, les intérieurs romains, riches ou pauvres mais toujours fidèlement ornés et meublés, la voie appienne où rou-

par
Lisette Morin

lent à grand fracas les chars des légionnaires, et cet incroyable incendie de Rome, infernal, dont le brasier immense rougeole dans la nuit derrière les fenêtres du palais impérial.

Mais les extérieurs ne font pas tout le film. Il reste les personnages, historiques ou non, que *Quo Vadis* met en scène. Et d'abord Néron, que nul acteur mieux que Leo Genn n'aurait pu incarner. Il faut dire qu'avec lui toutes les outrances étaient permises. On ne pouvait, quoi qu'on fit, dépasser l'affreuse réalité. Car ce n'est plus le jeune Néron de Racine, "le monstre naissant qui cache sa haine sous de fausses caresses". Dans le film, le hideux empereur a déjà tué sa mère et sa femme, ses gouverneurs, ses meilleurs amis, et il prépare, que dis-je, il prépare, il accomplit sous nos yeux son plus odieux forfait. Le caractère horrible du monstrueux César sou-

le cœur à tout moment. Ah! ces gros plans... Ces yeux hagards et ce menton veule, ce rire lâche et complice... Néron chantant, Néron provoquant les basses flatteries de ses courtisans, Néron s'ennuyant au spectacle, Néron mal réveillé, accroupi sur sa couche et pleurant la mort de Pétrone; il valait bien, pour voir cela, supporter maints autres épisodes, de pure convention, qui rendent souvent haïssable ce long spectacle.

Il ne faut pas le cacher, ce qui aurait pu être une apothéose du christianisme naissant, n'est pas aussi convaincant qu'on le souhaiterait. Malgré la vibrante homélie de saint Pierre dans les catacombes, son retour à Rome et son crucifiement, malgré les apparitions d'un saint Paul un peu trop placide pour mon goût, malgré les cortèges de chrétiens s'en allant joyeusement au martyre, l'atmosphère chrétienne n'est pas tellement sensible. Bien plus, j'ose affirmer que le dernier combat du colosse avec le taureau furieux fausse complètement l'optique du croyant devant les supplices des premiers âges de l'Eglise. A suivre cette lutte moins sauvage que sportive, où le goût américain de la prouesse physique transparait, on se prend à souhaiter l'issue victorieuse, comme à un banal match pugilistique.

Quant aux vedettes, Taylor et Kerr, je crois bien que leur profil de médaille n'a pas été étranger à leur choix. Marcus, le légionnaire, et Lygia, la jeune esclave, font peut-être soupçonner d'aise les cinéphilos ingénus, mais ils ne sont vraiment que prétexte à ressusciter, très exactement d'ailleurs, les costumes d'apparat ou de combat du guerrier romain, et les seyant tuniques et coiffures des Romains.

En voyant se terminer ce grand machin spectaculaire sur une très pastorale image, on se prend à rêver d'un autre film, bâti à sa convenance, tout en jouissant des mêmes avantages princiers, des mêmes puissants moyens techniques. Mais le scénariste, imbu d'honorables, de géniaux scrupules, n'eût fait confiance qu'à Tacite, pour l'élegant suicide de Pétrone et l'incendie de Rome, qu'à Suétone pour la mort de Néron, et surtout se serait bien gardé d'aller puiser ailleurs que dans saint Matthieu et saint Paul pour l'histoire des premiers chrétiens.

Notre temps, hélas! ne connaît plus la simplicité et la grandeur. A l'admirable prose latine des *Histoires* et des *Annales*, au texte lumineux des *Actes des Apôtres* et des *Évangiles*, on a préféré les grandiloquents et bien inférieurs commentaires d'un petit romancier polonais. C'était dédaigner le diamant pur pour la pacotille.

Les antiquités de Rome

Sacrés coteaux, et vous, saintes ruines,
Que le seul nom de Rome retenez,
Vieux monuments, qui encor soutenez
L'honneur poudreux de tant d'âmes divines;

Arc triomphaux, pointes du ciel voisines,
Qui de vous voir le ciel même étonnez,
Las! peu à peu cendre vous devenez,
Fable du peuple, et publiques rapines!

Et, bien qu'au temps pour un temps fassent guerre
Les bâtiments, si est-ce que le temps
Oeuvres et noms finalement atterre.

Tristes désirs, vivez donc contents:
Car, si le temps finit chose si dure,
Il finira la peine que j'endure.

JOACHIM DU BELLAY

LES LIVRES

L'élève et ses Maîtres

Je crains, à l'égal de la foudre, les essayistes pontifiants et ennuyeux. Quelqu'un m'ayant offert, l'an dernier, Haute école (1), de Jean-Louis Curtis, je craignais de me trouver en présence d'un autre fils de cette famille abhorrée — les commentateurs — dont je subodore, à grande distance, les néfastes odeurs. Et je remis à plus tard.

Il fallait que le besoin soit devenu pressant d'une œuvre brève, facile à parcourir en vingt-quatre heures, pour que je me résolusse à lire Curtis dont, soit dit en passant, j'ignore totalement le curriculum vitae. Eh bien! la surprise n'en fut pas plus grande et plus heureuse. Je me suis d'emblée attachée à ce brillant élève qui, en cinq analyses concises, mais personnelles, sérieuses sans affectation, parfois éclairées d'un sourire malicieux, jamais méchant, rend hommage aux grands aînés qui l'influencèrent dans sa carrière littéraire: Gide, Montherlant, Jouhandeau, Mauriac et Sartre. Une étude sur le roman contemporain, la plus lucide, la plus pénétrante que j'aie lue de longue date, clot excellentement ce très intéressant ouvrage.

Il est de plus grands critiques, me direz-vous, de plus notaires, qui n'ont pas manqué de retourner sur toutes ses coutures l'œuvre de ces romanciers célèbres. Soit! Mais je vous affirme, moi, qu'il ne s'en trouve pas un qui se soit penché avec une telle ferveur, un tel désir de comprendre, sur les problèmes de chacun et sur son éthique propre. Aussi bien, pour fournir quelque aliment à votre curiosité, et vous inviter à lire Haute école, j'utiliserai un procédé commun, galvaudé s'il en fut un, et que Curtis lui-même caricature à la fin de son livre: la citation. Le procédé vaut, néanmoins, de puis qu'il y a des hommes et qui aiment lire, et qui aiment surtout se souvenir.

Sous forme "d'aphorismes expliqués", je transcris simplement — l'espace m'étant ménagé cette semaine — quelques formules heureuses et dont l'acuité m'a particulièrement ravi:

Ménalque (André Gide) est l'homme d'avant le péché originel. Il n'est pas sorti du Jardin, et il fait bon ménage avec le Serpent.

Plus d'inquiétude. Ménalque a parié pour la joie; et ce vieillard qui déclare ne point craindre la mort a élu pour saison le printemps.

Le fil d'Ariane qui peut nous guider à travers un tel dédale de contradictions (l'œuvre de Montherlant), c'est la manie de l'attitude avantageuse. "Tout ce qui est grand est mon père".

Marcel Jouhandeau est son propre historien littéraire, son propre critique! Il "coupe l'herbe sous les pieds" à tous les gens qui aimeraient écrire sur lui.

Jouhandeau ne s'éloigne jamais de lui-même. Ses personnages, c'est lui en trois personnes, ce sont ses parents, sa parenté, ses amis, les voisins qu'il a connus à Guéret (Champanade), les êtres qu'il a entrevus, sa femme, enfin, l'admirable Elise...

L'on pourrait inscrire comme exergue en tête de l'œuvre mauriacienne, en donnant aux termes

un sens figuratif et symbolique, la phrase splendide de La Rochefoucauld: "Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement."

Peu d'écrivains adorent des dieux antiques ou su, comme ce janséniste (Mauriac), ressusciter l'enchantement païen de Cybèle. Evoquant les teintes souffrées et livides d'une toile de Gréco, une lumière d'orange baigne jusqu'à l'horizon des campagnes tour à tour opulentes ou calcinées (...). De jeunes corps pleins de séve, affolés de se savoir périssables, y veulent épuiser dans une agonie de joie leurs mutuels secrets.

Le difficile, en somme, est d'être au cours d'un même livre, à la fois Huserli et dos Passos. Il faut reconnaître que Sartre y réussit souvent.

Je pourrais prolonger longtemps ce petit jeu. Mais je préfère louer, dans ce dernier paragraphe, la grande habileté exercée par Jean-Louis Curtis dans le pastiche. Chacune de ses études est suivie d'un étonnant petit morceau, d'une facture presque parfaite, où vous reconnaîtrez l'aptitude bien française à l'ironie, qui dissimule l'hommage sous un ton volontiers persifleur.

Je pense, néanmoins, qu'il faut être soi-même écrivain sérieux, qu'il faut avoir fait "ses classes" pour se permettre de tels exercices. Jean-Louis Curtis est de la trempe des hommes de lettres consciencieux qui ne prétendent à l'originalité qu'en fonction d'un apprentissage long et sévère. Haute école pourrait s'appeler: Ceux qui m'ont fait ce que je suis.

FRANÇON

(1) Un volume, Julliard éditeur, Paris.

LE CINÉMA

Une leçon d'optimisme

Il peut sembler paradoxal de parler d'optimisme pour un film dédié à la plus douloureuse des infirmités: la cécité. Aussi bien, avez-vous ressenti autre chose, devant *La Nuit est mon royaume*, qu'une grande, qu'une inoubliable impression de calme et de sérénité?

Je n'ai pu me défendre, pour ma part, de ce sentiment assez contradictoire, eu égard au malheur d'être privés de ce sens adorable, de ce merveilleux instrument qu'est la vue. Cela tient sans doute à l'adresse de Rivet, Spaak et Lacombe, les talentueux auteurs du film. Mais il y a peut-être à cela une raison plus profonde, ce que j'appellerai, faute d'un terme plus exact, les ressources incroyables de la nature humaine. Tout homme, fût-ce le plus déshérité, garde en soi cet appétit, cette soif de bonheur. Qu'il tire d'une situation pénible, d'une odieuse privation, un nouveau prétexte à lutter pour la vie, à tâcher d'être heureux, n'a rien qui puisse surprendre.

Il reste que le danger était grand de tomber ici dans le mélodrame. Il est relativement facile d'apitoyer un public avec le spectacle de la misère. Il est plus difficile d'évoquer l'aveuglement comme moi pressenti de l'intéresser en présentant, non devant l'image de la jeune fille, point un vaste tableau mettant en lisant en braille dans la pénombre cause toute la société, mais un écos individuel qui, par son humanité bien choisi entre tous et qui, par son caractère d'exception, s'appelle Paysage:

Il est doux, à travers les brumes, de voir naître

L'étoile dans l'azur, la lampe à la fenêtre,

Les fleuves de charbon monter au firmament

Et la lune verser son pâle enchantement.

Je verrai les printemps, les étés, les automnes;

Et quand viendra l'hiver aux neiges monotones,

Je fermerai partout portières et volets

Pour bâtir dans la nuit mes féériques palais.

..L'Émeute, tempêtant vainement à ma vitre,

Ne fera pas lever mon front de mon pupitre:

Car je serai plongé dans cette volupté

D'évoquer le Printemps avec ma volonté...

atteint à la grandeur sans cesser d'être véridique et, somme toute, normal dans sa conclusion. Les responsables de *La Nuit est mon royaume* ont brillamment tourné la difficulté et, de ce qui n'aurait pu être qu'un habile documentaire, ils ont fait un film complet, en ce sens qu'il raconte une belle et bonne histoire, remarquable, à cause de la qualité et de l'excellence de l'interprétation, utile et fructueux enfin, car nul spectateur ne pourra plus oublier ce monde des ténèbres où il a vécu, une courte heure, au milieu de frères déshérités mais courageux.

Jean Gabin, si mal servi par les cinéastes depuis sa rentrée, a trouvé dans *La Nuit est mon royaume* un rôle en or, qui lui va comme un gant. Cet ingénieur de locomotive, si vivant, si fier de sa force tranquille et que ne réussira pas à abattre la perte de ses yeux, c'est du meilleur Gabin. Simone Valère ne fait pas moins bien, et le personnage qu'elle incarne ne manque ni de grâce, ni d'une intelligence brillante et primesautière, qu'affine encore l'expérience de la douleur. Il faut se garder d'oublier que ces deux artistes, et les quelques autres qui se détachent d'une nombreuse figuration de vrais aveugles, ont accepté de jouer munis de verres de "contact". C'est dire que, tout au long des prises de vues, ils furent com-

Je m'attarde au charme du poète plus que de raison: j'en oublie de revenir au film et à ses grandes qualités. Autre mérite, qui n'est d'ailleurs pas particulier au film qu'il m'occupe, est le grand soin qu'apporte le cinéaste français, de toute classe et de tout acabit, au choix de ses rôles secondaires. Que dites-vous, par exemple, de Soeur Gabrielle, jouée par la grande comédienne Suzanne Dehelly? Cette femme est bien attachante, avec son franc-parler, ses saillies amusantes et inattendues, son immense bonté enfin qui en fait la providence de cette vaste maison. Et le personnage nommé Moreau, délibérément haïssable pour que nous nous souviens, en définitive, que l'insulte ne guérissait pas et qu'il épousa Louise, la jeune et belle institutrice.

Ces deux-là dont les doigts se mêlent, à la dernière image du film, nous savons que le bonheur leur sera donné, un bonheur d'autant plus précieux qu'ils leur fut difficile à gagner, qu'ils le durent payer à la monnaie de la souffrance. C'est pourquoi je répète que *La Nuit est mon royaume* est un film optimiste, un film sain, une grande leçon de courage, en même temps qu'une œuvre méritoire, une pièce éloquentes à verser au dossier de l'influence bénéfique du cinématographique.

L. M.

Les deux sont délicieux

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

LE PEUPLE T'ACCUSE, MAURICE DUPLISSIS

EXHIBIT NO 93

de payer l'électricité trop cher

Dans l'ONTARIO

Toronto
30 kwh..... \$0.75
plus..... .00

TOTAL: \$0.75

Partout à la campagne

60 kwh..... 2.64
plus..... .00

TOTAL: \$2.64

ET C'EST AINSI SUR TOUTE LA LIGNE PARTOUT DANS LA PROVINCE

Dans le QUÉBEC

Montréal
30 kwh..... \$1.20
plus taxe provinciale .06

TOTAL: \$1.26

A St-Denis de Montcalm

60 kwh..... 4.70
plus taxe provinciale .09

TOTAL: \$4.79

TAUX DE L'ÉLECTRICITÉ

DUPLESSIS VOUS COÛTE TROP CHER

Le Parti Libéral Provincial

DUPLESSIS TOMBERA COMME LE PONT DE TROIS-RIVIÈRES

"droll et solide comme l'Union Nationale"

(Duplessis, le 6 juin 1948, à Trois-Rivières)



ATTENTION MESSIEURS... VENTE SPÉCIALE

100 COMPLETS (FAITS SUR MESURES)

CE SONT TOUS DES COMPLETS COMMANDES SUR MESURES; QUI ONT ETE PARTIELLEMENT PAYES ET NON RECLAMES.

Pointures: 34 à 44

Valeur: \$60.00 à \$70.00

...OFFERTS A CE

PRIX UNIQUE

44.75

Il y a un très grand choix de teintes...

NE RETARDEZ PAS!

Venez dès à présent, afin d'y trouver le complet qui vous ira le mieux.

Chez Paul, Enr.

246, RUE ST-GERMAIN - RIMOUSKI - TÉL: 2463

Rimouski de nouveau seul en première position de la section nord

(Par Marc Vaillancourt)

C'était la première position de la section Nord qui était à l'enjeu, dimanche dernier, sur le terrain du Séminaire, alors que Rimouski a défait Price au compte de 9 à 5, grâce à un ralliement de quatre points dans la huitième manche.

N'accordant que trois coups sûrs à ses adversaires en six manches, André Bellavance a été frappé pour trois coups sûrs consécutifs après avoir retiré deux hommes dans la septième manche. Tenant, en vain, d'arrêter la poussée soudaine des hommes d'Albert Dupont, André Bellavance céda sa place au monticule à Georges Tremblay, qui obligea le premier frappeur contre lui, à cogner une chandelle dans le champ centre pour terminer cette manche, donnant trois points aux vainqueurs et portant ainsi le compte : 4 à 4.

Toutefois, dans la deuxième moitié de cette manche, Georges Tremblay réussit le cinquième point du Rimouski après avoir été gratifié d'un fut sur balles.

Au début de la huitième reprise, un simple du deuxième but Gagné, de Price, donna un autre point égalisateur portant le compte : 5 à 5. Les Rimouski revinrent à la charge pour croiser le marbre à quatre reprises contre les offrandes du lanceur Dumas. Au cours de ce ralliement, A. Fournier, Pearson, Janelle, R. Tremblay, et Bellavance réussirent des simples.

Wilson Janelle frappa trois coups sûrs pour les vainqueurs.

André Bellavance, Claude Pearson et Cyrille Lepage réussirent deux coups sûrs chacun. Le receveur du Rimouski, Claude Pearson, a connu une journée parfaite avec deux coups sûrs en deux apparitions officielles au bâton. Réginald Tremblay, Raymond Bouchard et Antonio Fournier réussirent chacun un simple.

J.-N. Roy et Théo Ouellet réussirent chacun un double et un simple pour les visiteurs tandis que Guérin, Ross, Gagné, Massé et Imbeault obtinrent chacun un coup sûr.

Au tour des sacs :—

Les Rimouski réussirent douze coups sûrs contre neuf pour les hommes d'Albert Dupont, de Price. Une fois de plus, il convient de signaler le beau travail des arbitres Albert Ouellet, de Price, au marbre, ainsi que Gérard St-Laurent et Pierre-Paul Belzile, de Rimouski, sur les buts. André Bellavance a été le lanceur gagnant tandis que Théo Ouellet subissait la défaite.

P. C. E.

Price : 001 000 310 : 5 9 3
Rimouski : 021 100 14x : 9 12 3

Lanceur gagnant : André Bellavance; lanceur perdant : Théo Ouellet.

Autres résultats de la journée :
Causapscal 9 Amqui 5
Lac-au-Saumon 3 St-Alexis 11
Bijouterie Fournier 21 St-Fabien 16

Combat revanche Ferland-Nardoni au colisée le 10 juillet



DEXTER CONNORS, d'Halifax en semi-finale contre Larry Sloan.



FRANKIE NARDONI, de Toronto, prendra sa revanche contre Gaby Ferland.

Après le grabuge qui a suivi le combat final Ferland - Nardoni, au Colisée le 25 juin dernier, alors que boxeurs, arbitre et spectateurs en sont venus aux prises, il est tout à fait dans l'ordre qu'une bataille revanche soit organisée entre ces deux boxeurs et ceci à leur demande la plus expresse. En effet, Gaby Ferland, déclaré vainqueur par K.O.T. au quatrième round, par l'arbitre Pat Poirier, après avoir envoyé l'italien Frank Nardoni au plancher à cinq reprises durant les deuxième et troisième rounds d'un combat cédulé pour dix, sortit soudainement de ses gonds pour déclencher une bagarre quasi générale. Nardoni, qui se rendait vers son coin, changea soudainement de direction pour aller décrocher une droite à Ferland qui quittait l'arène. C'est alors que Ferland laissa tomber serviette et robe de chambre pour inviter Nardoni à se battre de nouveau et peut-être l'endormir comme celui-ci l'aurait bien mérité. Nous connaissons Ferland depuis longtemps et jamais nous l'avions

vu dans un tel état. Le combat était cependant terminé et avec l'aide de quelques spectateurs le calme fut rétabli.

Nardoni, qui se dit capable de battre Ferland, nous a supplié de lui accorder un combat revanche contre ce dernier et il nous a même demandé de remettre la bourse au vainqueur. Quant à Gaby, il s'est déclaré prêt à accepter ces conditions et il nous a aussi fait part qu'il peut rencontrer Nardoni en tout temps, n'importe où et dans n'importe quelle condition. "Dans le passé, j'ai fait face à de bien meilleurs pugilistes que Nardoni, disait-il, et ce n'est pas ce blanc bec qui va tacher mon record." A 24 ans Ferland a un record de 150 combats professionnels, ceci est vraiment remarquable. Nous pouvons donc nous attendre à ce qu'aucun quartier ne sera donné de part et d'autre.

Dexter Connors, le brillant petit nègre de Halifax, se battra en semi-finale de huit rounds contre Larry Sloan un boxeur qui possède un excellent record. Ce combat

sera scientifique au possible.

Bob Sylvain, le champion poids coq du Bas St-Laurent, qui se dit capable d'affronter n'importe quel boxeur de son poids, ne sera pas seul dans l'arène ce soir là, car il fera face à Marcel Lachapelle dans une autre bataille de six rounds.

Marcel Béchard, champion moyen du Bas St-Laurent, combattra dans le premier combat de six rounds de sa carrière. Il sera opposé à Rocco Cyr de Rivière-du-Loup. Béchard devra débiter plus lentement qu'il le fait d'habitude s'il veut résister durant six rounds. Cette bataille nous fournira peut-être bien des surprises.

Gaston Davis, que nous n'avons pas eu l'occasion de voir à l'oeuvre bien longtemps, le 25 juin, rencontrera Kid Moreault de Rimouski, en préliminaire. Davis est un jeune qui commence et il devrait donner une belle bataille contre Moreault.

Donc, en foule au Colisée de Rimouski, le 10 juillet à 8 h. 45, un programme de 34 rounds de belle boxe.

Au stade de balle-molle

St-Robert l'emporte par 11 à 10

Grâce au travail du lanceur de relève Alphonse Lepage, le club St-Robert a triomphé du Price Bros. au compte de 11 à 10, vendredi soir, le 27 juin.

Lepage a lancé durant les trois dernières manches et sur les sept frappeurs qui lui firent face il en retira six sur trois prises, relevant ainsi le lanceur droitier Maurice Dubé, après avoir lancé durant 7 manches et 2/3.

Pull Lavoie, premier but du Price Bros., a frappé deux autres coups de circuit. C'était la troisième partie consécutive où Pull Lavoie frappait au moins deux circuits par partie.

Jean-Marc Tremblay a également frappé deux circuits pour les vainqueurs, tandis que Wilson Janelle en cognait un. Georges-Henri Frigon a frappé un circuit pour les perdants.

Alphonse Lepage a été le lanceur gagnant tandis que Jos. Lavoie a subi la défaite.

Septième victoire consécutive du Gareau mon Tailleur

Le club Gareau mon Tailleur a conservé de justesse son record intact, en triomphant du club Dubé, au compte de 21 à 19, samedi soir, le 28 juin, grâce à un ralliement de quatre points dans la neuvième manche.

Au cours du ralliement de quatre points du Gareau mon Tailleur, dans la neuvième manche, les hommes du gérant Alphonse Dubé Jr commirent pas moins de quatre erreurs, causant ainsi leur propre défaite.

Il fallut le travail de trois lanceurs du Gareau mon Tailleur, soit Paul Bellavance, Roger Lemay et Mario Sénécal, pour remporter la victoire. Pendant ce temps, Pierre Masson officiait durant toute la partie pour les perdants.

Pour une rare fois, cette saison, aucun circuit n'a été frappé durant cette partie.

Mario Sénécal a eu le crédit de la victoire tandis que Pierre Masson subissait la défaite.

Première défaite du Gareau mon Tailleur

Grâce à trois coups de circuits de Pull Lavoie, portant son total à neuf en quatre parties, le Price Bros. a fait subir une première défaite de 20 à 14 au Gareau mon Tailleur, lundi soir, le 30 juin.

Pull Lavoie a fait compter sept points et croisa le marbre, lui-même, à cinq reprises pour assurer la victoire au Price Bros.

Jos. Lavoie, qui a reçu le crédit de la victoire, a lancé durant toute la partie et fut solide dans les impasses. Il reçut un excellent support de ses coéquipiers.

Roger Lemay a été le lanceur perdant pour le Gareau mon Tailleur, qui était privé des services de Mario Sénécal, Pierre Brillant et Claude Pearson.

1318 spectateurs assistent au programme de courses dimanche soir

(Par Marc Vaillancourt)

Remportant la première épreuve de la classifié trot et amble A, Wedgemore Direct fut la victime d'une surprise de Peter Mack, dans la deuxième épreuve, alors que ce dernier était le point saillant du programme du Centre Sportif de Rimouski Inc., en rapportant la somme de \$47.80 au pari simple.

Alors que Wedgemore Direct, de Jos Lavoie, de Price, courait le mille en 2:26, Peter Mack triomphait dans la deuxième "heat" avec un temps de 2:25 Raymond Grattan, de Gérard Deschamps, termina deuxième et troisième position.

Dans la classifié trot et amble B, Sunny Brook a remporté les honneurs des deux épreuves aux dépens de six rivaux et tout spécialement du fameux John Hill, de Wilbrod Deschamps, qui termina deux fois au second rang. Le rapide coursier de l'Ecurie Rimouski Enr., conduit par Wilmer Plourde, n'a pas déçu ceux qui avaient misé sur lui. Sunny Brook a parcouru les deux épreuves en 2:21½ et 2:19½ respectivement.

Dans la classifié trot et amble C, Adeline Pointer, du Manoir Normand, vainqueur du staké "Ford-Monarch" de Dionne Automobiles Inc., le 22 juin dernier, a remporté les deux épreuves en 2:23 et 2:18 contre des rivaux tels que S.O.S., El Verso et Spencer Abby. The Sheriff, qui avait terminé en septième place dans la première épreuve, décrocha la quatrième position dans la deuxième essai.

Finalement, dans la classifié trot et amble D, Sunny Leo, de l'Ecurie Rimouski Enr., a triomphé dans les deux épreuves. Filbert, du Garage Rimouski-Est et Al Logan, de l'Hôtel St-Louis, se sont partagés la deuxième et la troisième position.

Voici le résultat des épreuves :—

Classifié A, Bourse \$100.00

Wedgemore Direct, Jos Lavoie, Price (Lavoie) 1-2; Peer Mack, Bissonnette & Frère (Bargone) 4-1; Raymond Grattan, Gérard Deschamps, (Deschamps) 2-3; General Antidote, André Deschamps, (A. Deschamps) 3-4; Sam Yen, (Houle) 5-6; Harry Worthy, Moreau & Frère, (Morisson) 6-5. Temps : 2:26 et 2:25

Pari Simple : Wedgemore Direct \$3.20 et Peter Mack \$47.80.

Pari Place : Wedgemore Direct \$2.70 et Raymond Grattan \$3.50, Peter Mack \$7.20 et Wedgemore Direct \$2.70.

Classifié B, Bourse \$150.00

Sunny Brook, Ecurie Rimouski Enr., (Houle) 1-1; John Hill, Wilbrod Deschamps, (Deschamps) 2-2; Stoney Grattan, Hôtel St-Louis, (Houle) 3-4; Scottish Mary, A. Morin, St-Henri de Lévis (Blanchet) 4-3; Attorney's Ace, Cie Equipement et Construction Rimouski, (Cormier) 5-5; Pine Ridge April 6-6; Frisco Lee 7-7. Temps : 2:21½ et 2:19½.

Pari simple : Sunny Brook \$4.30 et \$3.90.

Pari Place : Sunny Brook \$2.90 et John Hill \$9.10, Sunny Brook \$2.30 et John Hill \$2.80.

Classifié C, Bourse \$200.00

Adeline Pointer, Manoir Normand (Cormier) 1-1; S.O.S., Ecu-

Classifié D, Bourse \$250.00

Sunny Leo, Ecurie Rimouski Enr., (Plourde) 1-1; Filbert, Garage Rimouski-Est, (Cormier) 2-3; Al Logan, Hôtel St-Louis, (Deschamps) 3-2; Gorden Chillo, Moreau & Frère (Morisson) 4-4; Magnolia Sir Spencer, Cie Equipement & Construction, Rimouski, (Houle) 5-5.

Temps : 2:13 et 2:12.

Pari Simple : Sunny Leo \$3.90 et \$3.20.

Pari Place : Sunny Leo \$2.10 et Filbert \$2.10, Sunny Leo \$2.50 et Al Logan \$10.80.

LUCEVILLE

Dimanche, le 1er juin, en la salle paroissiale de Luceville, les élèves du Couvent N.-D. de la Paix ont célébré dignement le 24e anniversaire d'ordination sacerdotale de M. le curé Ls-Ph. Ancill. La fête débuta par un duo d'entrée, suivi d'un chant de circonstance. Un groupe d'élèves présentèrent ensuite leurs vœux, sous forme de fleurs mystiques apportées par les anges. Après quoi, il y eut présentation d'une statue de N.-D. de l'Assomption par les petits. M. le curé reçut aussi un ceinturon de belle valeur. En dernier lieu, quatre jeunes gens lui offrirent une photo encadrée des quatre prêtres de la famille Ancill. M. le curé remercia en termes émus les parents et les enfants qui ont bien voulu assister à la célébration de son anniversaire.

On signala aussi, le 48e anniversaire de naissance du Rév. Père O. Danis, rédemptoriste. On lui présenta une pale, de fabrication domestique, offerte par les religieuses.

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUEBEC

Municipalité de la ville de Rimouski
Aux habitants de la municipalité de la ville de Rimouski

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par Armand Gagnon, greffier, que le conseil municipal de la ville de Rimouski a, lors d'une séance spéciale tenue le 30 juin 1952, à l'hôtel de ville, à 8.30 heures p.m., adopté en dernière lecture un règlement portant le No 453 pour amender le règlement No 424 de cette municipalité concernant les heures de fermeture des magasins certains soirs et que tel règlement entrera en vigueur quinze jours après la publication du présent avis.

Donné à Rimouski, ce deuxième jour du mois de juillet mil neuf cent cinquante-deux.

ARMAND GAGNON,
Greffier.

Eddy Zastre nouveau champion mi-lourd du Canada



Eddy Zastre le nouveau champion mi-lourd du Canada.

Eddy Zastre de Winnipeg a remporté le championnat mi-lourd du Canada mercredi soir, le 2, à St-Jean, N.-B., alors qu'il a obtenu la décision des juges sur le nègre Terry Tiger Warrington de Liverpool Nouvelle-Ecosse. Zastre plus jeune et plus rapide que Warrington a mis fin au règne de douze années de celui-ci sur la classe des mi-lourds au Canada.

Le même Zastre avait perdu une décision contestée contre Warrington au Colisée de Rimouski le 24 juillet 1951; cette rencontre était de 10 rounds. La bataille avait été bâclée par les promoteurs d'Anjou, Brissou et Poirier de Rimouski. Les amateurs locaux auront probablement l'occasion de revoir à l'oeuvre le champion mi-lourd au cours de l'été.

Bijouterie Fournier défait St-Fabien au pointage de 21 à 11

Grâce à un ralliement de 8 points, à la sixième manche, le club de la Bijouterie Fournier a vaincu le St-Fabien, devant une assistance tenue en suspens durant 5 manches.

Louis Arseneault a tenu les joueurs du St-Fabien à 16 coups sûrs, tandis que trois lanceurs du St-Fabien en laissèrent passer 19, sans compter les erreurs. Belzile subit la défaite tandis

que Louis Arseneault reçut le crédit de la victoire.

R. Desrosier, Lenet, Dubé, Landry, ont été les meilleurs frappeurs de la partie.

AVIS

Tout club qui désire rencontrer le club de la Bijouterie Fournier est prié de s'adresser à Roland Landry, 3, rue Lepage, Rimouski. Tél. 4216.

Soirée à Matane

Les Filles d'Isabelle de Matane ont procuré, récemment, aux vieux pensionnaires de la Maison de la Providence à Matane, une soirée inoubliable. L'orchestre du Couvent du Bon Pasteur, composé de dix-huit jeunes filles, exécutèrent plusieurs morceaux choisis. Plusieurs réceptions et chants furent rendus par de toutes jeunes Matanaises, Jacinthe Bélanger, Suzanne Simard, Lucette Simard, Jocelyne Collin, A. Côté. En quittant l'Hospice, les Filles d'Isabelle firent don à Mlle Bernadette Bouchard, pensionnaire malade, d'une magnifique chaise roulante.

Le Canada compte sept zones horaires.

A LA PISTE DE RIMOUSKI DIMANCHE 6 JUILLET À 8 HR. P.M. sous réflecteurs



Grandes courses sous harnais 5ème PROGRAMME de l'ANNEE

1 FREE FOR ALL

3 CLASSIFIES TROT et AMBLE

Le Centre Sportif de Rimouski, Inc.

LE PLUS BEAU CHOIX DE Voitures Usagées

VENEZ LES VISITER!
... ET FAIRE VOTRE CHOIX
MAINTENANT, D'UNE BONNE VOITURE
USAGEE, RECONDITIONNEE, en parfaite CONDITION

CETTE SEMAINE

- 1951 Dodge Coronet Sédan, air conditionné et radio.
- 1951 Dodge Regent Sédan, air conditionné.
- 1951 Dodge Pick-up, ½ tonne.
- 1949 Plymouth Coupé d'affaires, chaufferette et radio.
- 1948 Dodge Sédan, radio et chaufferette.
- 1947 Monarch Sédan, chaufferette.
- 1947 Chevrolet Sédan.

PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION
CONDITIONS DE PAIEMENT AVANTAGEUSES

Le meilleur endroit en ville
pour une bonne voiture usagée.

St-Robert Automobiles, Inc.

13 ST-JEAN-BAPTISTE - RIMOUSKI P.Q. - TÉLÉPHONE 3309

- Des milliers de personnes s'intéressent aux PETITES ANNONCES -

PETITES ANNONCES

Tarif des petites annonces
01 du mot — minimum .25

COURS DE VACANCE pour élèves d'école primaire. Une heure par jour, pas de devoirs à la maison. Pour renseignements, appeler 3369, l'avant-midi.

PERDU — Une valise d'outils de valeur a été perdue, entre Matane et Price dans la nuit de vendredi. Si trouvée prière d'avertir la Corporation de Téléphone de Québec, au No 2276, à Rimouski.

COUPONS — Bel assortiment de coupons à la livre, à bon marché. Magasin de chapeaux, Mme Paul Dubé, prop., 528 St-Germain, Nazareth.

GRANDE REDUCTION — Un lot de chapeaux en paille, à sacrifier pour \$2.50 chacun. Réparation de chapeaux, \$1.50. Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures. Magasin des Chapeaux, Mme Paul Dubé, prop., 528 St-Germain, Nazareth.

PUITS ARTESIENS — 6 et 8 pouces de diamètre. F. Marchette Fils, 599 St-Germain, Rimouski-Est, Tél. 3620.

HOMME AGRESSIF pour gérer un commerce Watkins bien établi, dans Rimouski. Revenu substantiel et régulier assuré. Aucune expérience ou mise de fonds nécessaire. Permanent et chance d'avancement. Ecrivez immédiatement à la Cie J. R. Watkins, 350 rue St-Roch, Montréal, Attention: M. F. Granger.

ATTENTION — Agents demandés. Homme ou Femme pour la vente des Fumeux Médicaments Nirvana. Proposition des plus intéressantes et place d'avenir, capital requis de \$150.00 à \$250.00. Ecrire à Nirvana Compagnie Ltée, 1277, rue Commerciale, St-Romuald, Lévis.

POISSONS ROUGES — Magnifiques poissons rouges à vendre; aquariums, nourriture, accessoires. Aussi réparation et vente de montres et bijoux. S'adresser à Le Palais du Bijou, 64 de l'Évêché, Rimouski, Tél. 2167.

CHALET PELLETIER — Ste-Luce-sur-Mer, à louer à la semaine ou pour la saison. Chalets meublés, chauffés, avec eau courante. S'adresser sur les lieux.

MAGASIN A LOUER, deux grandes vitrines. S'adresser à Alfred Dionne, 125 St-Germain, Tél. 3200, Rimouski.

TERRES A VENDRE — Deux lots de 100 acres en très bon état de culture. Vendra ensemble ou séparément. S'adresser à Joseph Gagné, Esprit-Saint, Cité Rimouski.

TERRE A VENDRE avec érablière, à Baie-des-Sables, à 1 mille du village. S'adresser à Mme Arthur Lepage, Baie-des-Sables.

Bicyclette avec pneus ballons, en très bonne condition. Deux moteurs fixés. S'adresser à Louis Bérubé, 377 St-Germain, Rimouski. Tél. 2611 ou 3795

TERRE A VENDRE — A la Pointe-au-Père, près du quai de Rimouski. S'adresser à l'Hôpital St-Joseph, Rimouski.

ATTENTION ! ATTENTION ! A vendre ou à louer à très bas prix, un grand terrain, avec un chalet fini en dedans et en dehors, avec un garage. Situé à St-Simon-sur-Mer, Cité Rimouski. Aussi une grande roulotte avec toute commodité. S'adresser à F. Dionne, 410 St-Pierre, Drummondville.

MAISON A VENDRE

20, 20A RUE DUBÉ, RIMOUSKI

Soumissions

Des soumissions scellées, indiquant clairement leur contenu et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'est, le 15 juillet 1952, pour la vente d'une maison de deux logements à 5 chambres chacun, située à 20 et 20A rue Dubé, Rimouski. Comptant requis 25%, balance payable en versements mensuels incluant principal, intérêt, taxes et assurance-feu. Arrangement pour visiter cette maison peut être fait en communiquant avec M. Roland Moisan, entre 7 p.m. et 8 p.m., No téléphone 3710.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de sécurité de \$100.00.

Un chèque certifié ou obligation négociable du Dominion du Canada sera accepté comme dépôt de sécurité.

La plus haute ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

E. Raymond, gérant,
Société Centrale d'Hypothèque et de Logement
Chambre 37, Palais Montcalm, QUEBEC

SOUDEUR DEMANDÉ

Soudeur expérimenté ayant carte de compétence pour travail d'au moins 1 mois. Très bon salaire, bonne condition de travail. S'adresser par écrit à Manicouagan Power Project a/s Yves Garon, gérant de l'emploi.



(Semaine du 4 juillet au 10 juillet)

21 mars au 20 avril (Bélier) — Le succès vous sourit aujourd'hui — Soyez plus naturel, vous serez apprécié davantage — Courrier abondant aujourd'hui qui vous apporte des surprises — Période heureuse dans le domaine sentimental — Rendez service avec bonne humeur — Moment difficile à traverser mais ce n'est qu'une épreuve temporaire — On vous témoigne beaucoup de tendresse.

21 avril au 20 mai (Taureau) — Vous êtes trop prodigue : cela compromet l'équilibre de votre budget — Sachez vaincre la monotonie en recherchant la compagnie de vos proches — Réunion importante qui vous apporte de l'avancement — Les amitiés sont plus favorisées que l'amour — Plus de servabilité à votre travail — Négociez les critiques : "on ne peut contenter tout le monde et son père".

21 mai au 21 juin (Gémeaux) — Mettez à exécution le projet qui vous sourit — De nouvelles relations vous inviteront en fin de semaine — Évitez les songes impossibles : redescendez sur terre — Tirez parti de tous les avantages et votre sort s'améliorera — Bref voyage en perspective — Lettre en route qui contient d'heureuses nouvelles — Téléphone intéressant.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Eloignement temporaire dans le domaine du cœur — Risque de perte d'argent : soyez prudent — Journée intéressante du point de vue des affaires — Surveillez votre santé — Ne négligez pas votre famille — Les astres vous recommandent l'audace — Projet d'excursion à la campagne : ne manquez pas d'accepter.

24 juillet au 22 août (Lion) — Dispute avec des amis, mais c'est vous qui avez tort — Accordez plus de temps aux choses de l'esprit, à la musique et à la lecture — Votre imagination est féconde mais elle vous entraîne trop loin — La taquinerie est parfois plaisante, mais n'en abusez pas avec votre entourage — Rappelez-vous que les hommes volage ne font jamais de bons maris — Soirée captivante — Lettre amicale de quelqu'un que vous négligez trop.

23 août au 22 septembre (Vierge) — Évitez d'être trop indépendant — Santé fragile aujourd'hui : ménagez-la — Sentiment partagé en amour : n'hésitez plus — Votre famille se plaint de votre négligence — Le domaine du cœur troublé par votre jalousie — Des amis vous font une agréable proposition — Communication importante par téléphone.

23 septembre au 23 octobre (Balance) — Risque de discorde ou de dispute dans le milieu familial — Plus de compréhension à votre travail — De courtes vacances vous feraient beaucoup de bien — Difficultés financières en perspective, mais tout s'arrangera — Ménagez vos relations : elle vous seront utiles dans quelque temps — Message téléphonique de la plus haute importance.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Le sort vous est favorable dans un jeu de hasard — Tentez votre chance auprès de certaine personne qui vous intimide à tort — Pratiquez une saine économie — On pense beaucoup à vous ce temps-ci — Correspondance favorisée aujourd'hui — L'amitié est la source de la vie — Entrevue, en dehors de la ville, avec un vieil ami.

23 novembre au 22 décembre (Sagittaire) — Journée pleine d'émotions — La santé aurait besoin de ménagements — Appel téléphonique qui vous comble de bonheur — Difficultés passagères en amour — Jolie lettre affectueuse qui vous fait plaisir — La gourmandise vous perdra, si vous n'y mettez bon ordre.

23 décembre au 20 janvier (Capricorne) — Surveillez bien votre bourse, la prodigalité est néfaste — Les activités sont restreintes ; profitez-en pour vous reposer — Un beau voyage vous est offert — Soyez pratique : ne vivez pas toujours dans les nuages — Sachez faire profiter autrui de votre expérience — Message pressant d'un ami.

21 janvier au 20 février (Verseau) — Belle journée pour les promenades en bateau — Ayez plus confiance en ceux qui vous veulent du bien — L'amour vous sourit — Ne fermez pas votre porte aux malchanceux — Mesentente à propos d'une affaire d'argent — Laissez à cette personne qui semble vous avoir trompé la chance de s'expliquer — Le téléphone n'est que pour vous aujourd'hui.

21 février au 20 mars (Poissons) — Journée idéale où le bonheur frappe à votre porte — Tirez parti de tout ce qui vous survient, même les difficultés — Votre caractère est trop léger : un peu de sérieux, que diable ! — Consentez quelques sacrifices en vue d'obtenir cet emploi — Quelle chance vous avez ! cette personne pour qui vous brûlez n'a que de l'amour pour vous — Quittez cet air désenchanté, la vie est belle malgré tout.

Emprunt autorisé

Causapscal vient d'être autorisé à contracter un emprunt de \$25,000, par le Ministère des Affaires Municipales de Québec, afin de doter la municipalité d'un système de protection contre les incendies mieux adapté aux besoins de la localité. L'évaluation se chiffre à \$1,562,771 et au 31 décembre 1951, la dette consolidée s'élevait à \$316,000, encourue pour des services publics.

AUX SOURDS IL EST OFFERT D'ENTENDRE DISCRETEMENT

Une étonnante et toute nouvelle invention électronique vous permet d'entendre, tout en éliminant les bruits irritants, tous les sons que vous désirez entendre. Vous entendrez distinctement ce qui se dit à la maison, en affaires, à l'église, au théâtre... en fin partout. Le minuscule appareil auditif "TOP SECRET" de Maico vous apporte en plus de cette invention révolutionnaire, laquelle est exclusive à cet appareil — une merveilleuse sensibilité — une plus grande clarté SANS NECESSITE D'UN BOUTON VISIBLE A L'OREILLE ! Personne ne pourra jamais se douter que vous portez un appareil auditif. Même si actuellement vous possédez un appareil, vous devez de lire ce précieux pamphlet "TOP SECRET" lequel vous sera envoyé absolument GRATUITEMENT. Si vous avez quelques difficultés à entendre distinctement, ou si votre appareil actuel vous ennuie à cause de bruits isolés, "TOP SECRET" peut apporter, à vous ou à quelqu'un qui vous est cher, un nouveau confort et de la joie. Vous n'avez qu'à faire parvenir votre nom et adresse et ces deux mots "TOP SECRET" à Fuger & St-Hilaire, 22 Place d'Aiguillon, Québec.

N.B. S.V.P. ne demandez le pamphlet "Top Secret" que si vous et quelqu'un que vous connaissez souffrez de surdité. La quantité est limitée. Notre représentant se rendra aux endroits suivants : Rimouski — Hôtel St-Louis, mercredi le 9 juillet, de 1 h p.m. à 6 h. p.m. A Matane — Hôtel Bernier, jeudi le 10 juillet de 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Fuger & St-Hilaire
22 place d'Aiguillon
QUEBEC, P. Q.

Pour suggestions de vacances consultez les AGENTS du Pacifique Canadien

Votre agent du Pacifique Canadien est bien renseigné sur le Canada. Demandez-lui les tarifs et prospectus.

- Jouissez des bienfaits du soleil et des brises rafraîchissantes de la mer, dans les Maritimes.
- Si vous aimez la chasse et la pêche, logez dans un des chalets de première classe que possède le Pacifique Canadien.
- Visitez Banff et Lac Louise, dans les Rocheuses. Promenades à pied, équitation en montagne, magnifiques excursions.
- Voyez l'Alaska, les villes fameuses du temps de la "course à l'or", les pittoresques totems indiens — à bord d'un luxueux vapeur Princess.
- Agrémentez votre voyage dans l'Ouest en faisant, à l'aller ou au retour, une belle croisière de 2 jours sur les Grands Lacs.
- Un accueil cordial et un service impeccable vous attendent dans les hôtels du Pacifique Canadien, d'un océan à l'autre.

Pacifique Canadien

L. P. St-Hilaire
Agent Général
Québec — Tél. 2-1806

En 1951, le Canada a produit un million de paires de bas de laine pour ses forces armées.

Pour la...



Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

L'Imprimerie Gilbert, Ltée
RIMOUSKI

J.-A. GENDREAU, O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
ST-FABIEN

BUREAUX :

MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain.

PRICE — 1er mardi du mois, Hôtel St-Rémi.

TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.

AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langis.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie

COMPTABLES AGREES

MONTREAL - QUEBEC - ROUYN - RIMOUSKI

54, ave. de la Cathédrale — Edifice Michaud — RIMOUSKI

Georges Masson, L.S.C.

COMPTABLE AGREE
SYNDIC LICENCE

149, rue St-Germain — — — RIMOUSKI

NOTAIRES

Couture & Bérubé

NOTAIRES

Immeuble Gilbert, rue de l'Évêché

RIMOUSKI

Tél. 2342

Endore Couture, L.L.L.

Membre de l'Ass. du Barreau Canadien.

Joseph Bérubé, L.L.L., C.C.S.

Yves Belzile, L.L.L.

Ronaldo Rabouin, L.L.L.

NOTAIRES

Cessionnaires des Greffes de
Gleason Belzile (1922-1950)
L.-de-G. Belzile (1895-1938)

Edifice

Banque Canadienne Nationale

RIMOUSKI

AVOCATS

Gagnon & Gagnon

AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, C.R.

Gilles Gagnon

J.-Claude Gagnon

Immeuble de la Cie de Pouvloir

RIMOUSKI

Casgrain, Tessier & Casgrain

AVOCATS

Hon. Perreault Casgrain, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

André-P. Casgrain, B.C.L.

Edifice Banque Canadienne Nationale

RIMOUSKI

Gendreau & Beaulieu

AVOCATS & PROCUREURS

Bureau à 142 de l'Évêché

RIMOUSKI

Bureau à Trois-Pistoles :

Les 1er et 3e samedi de chaque

mois à l'hôtel Desbions.

Fernand Dionne

B.A. L.L.L.

AVOCAT

AMQUI, P.Q.

Tél. 81-6-2 — — — C. P. 10

Charles H. D'Anjou

AVOCAT

54 ave. de la Cathédrale

RIMOUSKI — — — Tél. 2080

Louis-Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forêtier Conseil

6 rue St-Jean — Tél. 4324

RIMOUSKI

Guy Leblanc

ARPENTEUR-GEOMETRE

INGENIEUR-FORESTIER

66-A rue Ste-Marie — Tél. 3836

RIMOUSKI

Hôpital de maternité

licencié — moderne

repas dans les chambres,

avantage religieux. Discretion

10 Dartigny — QUEBEC

Tél. 2-1966

LE BUREAU DU

Dr J.-O. Drapeau

est maintenant situé

à sa résidence privée.

124, rue St-Germain

RIMOUSKI — — — Tél. 2128

NOUVELLE ADRESSE

Dr J.-A. Dubé

CHIRURGIEN-DENTISTE

Edifice Blais

62 ave. de la Cathédrale

RIMOUSKI

Bureau: Tél. 2348 — Rés. Tél. 2553

Dr Benoît Michaud

CHIRURGIEN-DENTISTE

154, rue de l'Évêché — Tél. 4320

RIMOUSKI

Heures de bureau :

de 9 à 6

Le soir sur appointements

Dr J. Bellavance

CHIRURGIEN-DENTISTE

141, rue de l'Évêché — Tél. 3839

RIMOUSKI

ASSURANCES

S.-Z. Côté, Enr.

Lucien MORIN, prop.-gérant

COURTIER EN ASSURANCES

85, rue de l'Évêché — RIMOUSKI

Tél. Bur. : 2433 — Rés. : 2434

Au service du public depuis 1906.

Maurice de Champlain

Edifice La Caisse Populaire

RIMOUSKI

Tél. 3654 — Rés. 2150 — C.P. 429

ASSURANCE : Automobile - Feu

Vie - Accident et Maladie

J.-Adéodat Drapeau

Courtier d'assurances générales

Vie, Feu, Automobiles, Accidents

et Maladie, etc.

Bureau : 6 ave. Lepage, près du

Garage Dionne Automobiles, Enr.

Téléphone 3775 — RIMOUSKI

Roland Heppell

C.D.A.A.

Courtier d'assurances générales

Bureau : 54 ave. de la Cathédrale

Tél. 3570

Rés. : 48 ave. de la Cathédrale

Tél. 4335

C. P. 246 — RIMOUSKI

ASSURANCE : Automobile — Feu

Vie — Accident — Maladie.

Irénée Gendreau

Courtier en fruits et légumes

RIMOUSKI

Tél. Bureau 2344 — Résidence 3406

Henri-A. Martin

Comptable public enregistré

152-A de l'Évêché — RIMOUSKI

Réal Moreault

COMPTABLE AGREE

224 rue St-Germain

C.P. 181

RIMOUSKI

Nouvel Atelier

DE MÉCANIQUE AJUSTAGE "MACHINE SHOP"

CORDIALE BIENVENUE

Atlantic Dry Kiln Limited s'occupant exclusivement de la fabrication d'équipement pour sé

notes locales

— Mme Henri Ouellet et ses enfants, Gisèle, Raymond et Janine, ainsi que M. Aldé Fillion sont allés passer une semaine à Mont-réal, les invités de M. et Mme Jos. Lapré ainsi que M. et Mme Louis Ph. Levasseur, de Rivière-des-Prairies.

— Un groupe d'amis se sont rendus à Québec, récemment, visiter M. Téphère St-Pierre, actuellement dans un hôpital de la vieille capitale où il a subi une intervention chirurgicale.

— M. et Mme Clermont Drapeau, de Québec, ont passé quelques jours en notre ville.

— M. le Dr Jean Jalliel, de Mont-réal, était en visite chez son beau-frère et sa belle-sœur M. et Mme Léopold Garon, en fin de semaine.

— Mlle Renée Lacasse, de New-York, est en visite chez son grand-père M. Edmond Lacasse.

— M. Jos. Garon et son neveu Jean-Guy Coriveau, de Québec, ont passé la semaine chez Mme Arthur Gasse, de Rimouski-Est.

— M. et Mme Antonio Turcotte et leur fille Louise, de Québec, étaient en visite chez des parents, ces jours derniers.

— M. et Mme Joseph Bessignol, de Québec, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Sylvio Fleurant.

— A l'occasion de son mariage, qui fut célébré, à la cathédrale, mardi, Mlle Charlotte Ouellet a été l'hôte de plusieurs réceptions, notamment d'un shower de tasses donné par M. J. P. Bernier, et d'un shower d'articles de cuisine organisé par Mmes Maurice Rioux et Roland Bourbonnais.

— M. et Mme Georges Bouchard et leur bébé, de Québec, ont passé la fin de semaine chez Mme Georges Bherer.

— M. Robert Leblanc, de Notre-Dame-du-Lac, passe les vacances chez ses grands-parents M. et Mme R.-O. Gilbert.

— M. et Mme Léonard Audet sont revenus de St-Fidèle de Restigouche où ils ont visité des parents.

— M. et Mme Claude Allard, de Montréal, en voyage de nocces dans la Gaspésie, étaient de passage en notre ville, récemment.

— M. et Mme Louis-Napoléon Paradis sont allés à Québec assister au mariage Paradis-Fortier.

— M. Delphis Bérubé a quitté Nazareth, la semaine dernière, pour aller s'établir dans l'Abitibi.

— M. et Mme Jean Camuel, de Québec, ont visité leurs parents, en notre ville, la semaine dernière.

— Mlle Catherine Gasse, de Mont-réal, est en vacances chez sa mère Mme Arthur Gasse.

— M. et Mme Irénée Rouleau, M. et Mme J.-Antonio Rouleau, de Pointe-au-Père, sont revenus de Québec où ils ont assisté au mariage Fortier-Paradis.

— M. et Mme Ludger Dionne sont allés à St-Romuald au mariage Lambert-Dionne.

— M. et Mme L. Mews (Sonia Lamarre), Mlles Huguette et Michèle Cloutier et son fiancé M. Mainguy, architecte, tous de Mont-réal étaient en ville en fin de semaine pour assister aux nocces d'argent de M. et Mme Gérard Cloutier.

— Mme André Hallé, de Mont-réal, est en visite chez sa mère Mme S. Lavoie, de Ste-Odile.

— Mlle Marie-Anne Caron est revenue d'un voyage de quelques jours à Québec.

— M. et Mme Jacques Constantineau, et leur fille Denise, sont en vacances à Rimouski, les invités de M. et Mme J.-C. Arsenault.

— M. Joseph Perreault, de Beloeil, a passé quelques jours chez M. et Mme Donat Fournier.

— M. et Mme Aurèle Deschênes et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Québec.

— M. le Dr Paul Germain et Mme Germain, de Helena, Montana (E.-U.) étaient en visite chez Mme Eudore Couture, la semaine dernière.

— M. et Mme L.-John Parent, de Woodland, Me., M. Alfred Parent, de Sanford, Maine, ont visité des parents à Ste-Odile, ces jours derniers, chez M. et Mme Roger Huard.

— Mme Henri Marcell et ses fils Gilles, Jacques et Réal, de Mont-réal, ont passé quelques jours à Nazareth chez M. et Mme Ovide Tremblay.

— M. et Mme Hector Perreault et leur famille, de Warwick, sont en visite chez M. et Mme Donat Fournier.

— Mme Gérard Gervais et son bébé, de New-York, est en visite chez M. et Mme Yvon Couture, de Rimouski-Est.

— M. et Mme Yvon Couture sont en voyage dans le sud des Etats-Unis.

— M. et Mme Jules Alary sont présentement en voyage aux Etats-Unis.

— M. Antoine Ringuet est retourné à Montréal après avoir assisté aux funérailles de son père M. Ovide Ringuet.

— Mme Hector Laliberté, de Québec, M. et Mme Armand Gagnon, de St-Jean Chrysostome, sont en visite chez des parents à Rimouski et Ste-Odile.

— Mlle Raymonde Verreault, boursière de l'Université Queen's de Kingston, est retournée à cette université cette semaine poursuivre ses études en langue espagnole. Son frère, M. Laval Verreault, suivra les cours d'anglais que cette université donne au cours des vacances.

— Le Lt-colonel E. L. Migneault, surintendant provincial de l'Association ambulancière St-Jean, de Mont-réal, passe la fin de semaine en notre ville.

— M. et Mme Gérard Gagné et leurs fillettes Janine et Jocelyne, M. Rosaire et Gabriel Gagné, Mlles Ernestine et Aline Gagné sont allés à Québec assister au mariage Lepage-Cossette.

— M. Roger Leclerc est allé à Ste-Anne de la Pocatière, mardi, pour assister au conventum des finissants de l'année 1952.

— Sont venus de l'extérieur, pour assister, lundi, au mariage Corbin-St-Pierre: Mme Jos. Gagné, de Fall-River, Mass., Mme Adrien Fournier, de Québec, M. et Mme Salomon Corbin, M. et Mme Jacques Corbin, Mlle Pauline Corbin, d'Edmundston, M. Raymond Corbin, de Campbellton, M. Romuald Mainguy, de Québec.

— Sont venus de l'extérieur pour assister au mariage Ouellet-Burgess: M. et Mme Bill McDonald, Mlle Jacqueline Laliberté, de Québec, M. Gilbert Noisieux, RCMP, de Montmagny, M. Maurice Nadon, RCMP, et Mme Nadon, de Mont-réal, Mlle Yvonne Lamoureux, de Laclute, M. et Mme J. Hogan senior, Mme J. Hogan junior, M. Stuart Burgess, Roland Morin et Gaby Lepage, de Baie-Comeau.

Mariages

Le 24 juin, à St-Romuald, M. Jean-Louis Dionne, de Rimouski, fils de M. et Mme Ludger Dionne, a épousé Mlle Rita Lambert, fille de M. et Mme Léopold Lambert, autrefois de Rimouski.

En la chapelle Notre-Dame de l'Espérance, décorée de palmes et de pivoines multicolores, samedi, le 21 juin, le R. P. Paul, i.f.m., cap., a béni le mariage de Mlle Françoise Fortier, i.l., fille de M. J.-F. Fortier, décédé, et de Mme Fortier, de Québec, avec M. Louis-Roland Paradis, sociologue de Mont-réal, fils de M. et Mme Louis-Napoléon Paradis, de Rimouski. Un programme musical fut exécuté, pendant la messe, par Mme Irénée Rouleau, de Pointe-au-Père et M. Robert Couture, de Québec. M. Henri Vallières touchait l'orgue. Au retour de leur voyage de nocces en Gaspésie, M. et Mme Paradis demeureront à Mont-réal.

En la chapelle Notre-Dame de Lourdes de l'église St-Edouard, à Mont-réal, le R. P. Henri Meek, S.S.S., a béni le mariage de sa sœur Mlle Suzanne Meek, fille de M. et Mme Frédéric-K. Meek, de Mont-réal, avec M. Paul Lavallée, M.S.S., travailleur social, de Rimouski, fils de M. et Mme Maurice Lavallée, de St-Aubert de l'Islet.

En la chapelle Notre-Dame de l'Espérance, de la paroisse de Notre-Dame du Chemin, Mgr Cyrille Deslauriers, a béni, samedi, le mariage de Jannine, fille de M. Sylvio Brassard, architecte, et de Mlle

Brassard, avec M. le Dr Paul Banville, fils de M. et Mme Napoléon Banville, de St-Octave de Métis. M. Banville servait de témoin à son fils tandis que M. Brassard, accompagnait sa fille, la mariée. M. Roch Banville, frère du marié, et M. Robert Brassard, frère de la mariée, plaçaient les invités. A l'issue de leur voyage, M. le Dr et Mme Banville demeureront à Ste-Angèle de Mérid.

Nominations chez les Clercs de St-Viateur

L'Institut des Clercs de St-Viateur, province de Joliette, vient de faire les nominations pour 1952-53.

On note, dans le diocèse du Golfe St-Laurent, où les Clercs de St-Viateur dirigent plusieurs maisons d'enseignement, les changements suivants:

Ecole Sup. St-Viateur, Baie-Comeau: P. Lucien Bellemare, dir.; P. Paul Duclos, père spir.; F. Edouard Paquet, ass-dir.; F. Siméon Pélissier, F. Florent Drolet, F. Robert Gamelin, F. Henri-Paul Poulin, F. Raymond Roy, F. Gaston Morin, F. Fernand Hénauld, F. Louis-Philippe Coiteux, F. Armand Bastien, F. Paul-Emile Turcotte, F. Claude Bilodeau.

Ecole de Havre St-Pierre: F. Edgar Lamarche, dir.; F. Guy Gauthier.

Ecole de Sept-Iles: F. Fleuri-mond Hogue, dir.; F. Paul-Eugène Cournoyer, F. Guy, Harvey.

Ecole de Shelter-Bay: F. Mario Nadeau, dir.; F. Arthur Sylvestre, F. Rémi Leblanc.

DECES

— A Mont-Joli, le 30 juin, à l'âge de 77 ans, M. Charles Fournier, époux de Dame Céline Morissette. Les funérailles ont eu lieu, jeudi, au milieu d'une assistance considérable.

— A Rivière Trois-Pistoles, le 28 juin, à l'âge de 12 ans, Lise Fournier, fillette de M. et Mme Léon Fournier (Yvette Coulombe).

— A Rimouski, le 26 juin, à l'âge de 68 ans, Mme Thomas Bérubé (Anne Belzile), de St-François-Xavier des Hauteurs.

— A St-Anaclet, le 24 juin, à l'âge de 89 ans et 4 mois, Mme Ve Etienne Lavoie (Emilie Gagné), du 5e rang. Elle était la mère de Mme Oscar Bégin, de Rimouski.

— A St-Gabriel, à l'âge de 54 ans, M. Joseph Caron, époux de Rose Bérubé, du rang Massé.

A l'Auditorium Rimouski

Le 8 juillet à 8h.30

OMER DUMAS et ses ménestrels

depuis 10 ans au Réveil Rural, à CBF, à Radio-Canada, et avec les Diables Rouges à CKAC

à RIMOUSKI,

pour une soirée de variétés avec des artistes de la scène et de la radio. Chant, danse, comédie, musique de genre et de folklore.

Spectacle inédit qu'il ne faut pas manquer.

Admission: 0.75.



M. ALFRED DUBE

Candidat de l'Union Nationale

DANS LE COMTÉ DE RIMOUSKI



...A OBTENU POUR SON COMTÉ:

\$15,435,208.00

RÉPARTI COMME SUIT:

Prêt agricole — — — — —	\$1,361,000.00	Octrois pour couvents et écoles — —	\$1,504,768.00
Electrification rurale — — — — —	\$1,000,000.00	Extinction des dettes scolaires — —	\$ 50,000.00
Primes pour services agricoles — —	\$ 876,450.00	Bourses d'études — — — — —	\$ 58,000.00
Société d'agriculture — — — — —	\$ 35,000.00		
		Colonisation — — — — —	\$1,200,000.00
Voirie — — — — —	\$4,000,000.00	Intérêts sur prêts d'habitation — —	\$ 250,000.00
Ponts, construits — réparés — — —	\$1,300,000.00	Pensions diverses — Octrois pour écoles spécialisées — — — — —	\$3,800,000.00
		TOTAL — — —	\$15,435,208.00

Votez pour Alfred Dubé !

Votez pour l'Union Nationale !

Organisation de l'Union Nationale

"On va mouiller ça!"
avec une
BRADING

BRADING'S OLD STOCK ALE

Statistiques de la Cathédrale

(Juin 1952)

Les baptêmes

Le 1er, Côté, Joseph-Gilles, né ce jour, enfant de M. et Mme Jean-Guy Côté, de Rimouski. Parrain et marraine, M. Antoine Gallant et Mme Linette Côté, grand-père et tante.

Le 2, St-Pierre, Joseph-Julien-Viateur, né ce jour, enfant de M. et Mme Joseph St-Pierre, de St-Anaclet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Eudes St-Pierre, oncle et tante.

Le 6, Deschênes, Marie-Berthe-Louise, née le premier, enfant de M. et Mme Marie Deschênes, de Rimouski. Parrain et marraine, M. Richard Deschênes et Mme M. Berthe Rioux, oncle et tante.

Le 6, Bouchard, Marie-Germaine-France, née ce jour, enfant de M. et Mme Robert Bouchard, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Lepage, oncle et tante.

Le 8, Palasse, Joseph-Pierre-Raymond-Marie, né le 2, enfant de M. et Mme Jean-Marie Palasse, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Palasse, grands-parents.

Le 8, Gallant, Joseph-Michel-René, né le 5, enfant de M. et Mme René Gallant, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Paul Mauger, oncle et tante.

Le 8, Young, Marie-Linda-France, née le 6, enfant de M. et Mme Benoit Young, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme J. Bte Moreau, grands-parents.

Le 10, Ross, Joseph-Robert-Claude, né le veille, enfant de M. et Mme Guy Ross, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Joncas, oncle et tante.

Le 10, Lévesque, Marie-Monique-Rolande, née le veille, enfant de M. et Mme Jean-Marie Lévesque, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Potvin.

Le 11, St-Pierre, Joseph-Lauréat-Bertrand, né le veille, enfant de M. et Mme Léon St-Pierre, de Bic. Parrain et marraine, M. et Mme Lauréat Grenon.

Le 12, Charette, Joseph-Claude-Ernest, né l'avant-veille, enfant de M. et Mme Fernand Charette, de St-Gabriel. Parrain et marraine, M. et Mme Benoit Gagné, oncle et tante.

Le 14, Levesque, Marie-Micheline-Manon, née le 12, enfant de M. et Mme Paul-Emile Lévesque, de Mont-Joli. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Rousseau, grands-parents.

Le 14, Côté, Marie-Pauline-Sylvie, née le veille, enfant de M. et Mme Armand Côté, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Beaulieu, oncle et tante.

Le 15, Rousseau, Joseph-Daniel-Richard, né le 12, enfant de M. et Mme Paul-Robert Rousseau, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Rousseau, grands-parents.

Le 15, Levesque, Joseph-Alain-Jocelyn, né le 13, enfant de M. et Mme Camille Lévesque, de St-Gabriel. Parrain et marraine, M. et Mme Adélaïde Lévesque, grands-parents.

Le 15, Duchesne, Joseph-Alphonse-Gilles, né le 11, enfant de M. et Mme Ludovic Duchesne, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Duchesne, grands-parents.

Le 15, Boucher, Joseph-Lomer-Jacques, né le 12, enfant de M. et Mme Léopold Boucher, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Lomer Gagné, oncle et tante.

Le 15, Bérubé, Joseph-Jean-Eugène, né le 13, enfant de M. et Mme Emmanuel Bérubé, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bérubé, oncle et tante.

Le 17, Lebel, Marie-Monique-Lorraine, née la veille, enfant de M. et Mme Jean-Charles Lebel, de Rimouski. Parrain et marraine, M. Antoine Côté et Mme Florence Côté, oncle et tante.

Le 18, Desrochers, Joseph-Louis-Emmanuel, né la veille, enfant de M. et Mme Jean-Louis Desrochers, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Gagnon, oncle et tante.

Le 20, Santerre, Joseph-Claude, né la veille, enfant de M. et Mme Roland Santerre, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Roy, grands-parents.

Le 21, Dubé, Joseph-Daniel-Marcel, né le 18, enfant de M. et Mme Elzéar Dubé, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Dubé, grands-parents.

Le 22, Boivin, Jean-Serge, né le 18, enfant de M. et Mme Gérard Boivin, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Gallien, oncle et tante.

Le 22, Mongrain, Joseph-Denis-Gilles, né le 28 avril, enfant de M. et Mme Philippe Mongrain, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Gagnon, oncle et tante.

Le 22, Anctil, Marie-France-Hélène, née le 18, enfant de M. et Mme Georges Anctil, de Lac-au-Saumon. Parrain et marraine, M. et Mme Euloge Anctil, oncle et tante.

Le 22, Proulx, Joseph-Alain-Jean-Maurice, né le 17, enfant de M. et Mme Alexandre Proulx, de St-Alexandre-des-Lacs. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Proulx, grands-parents.

Le 24, Roy, Marie-Alice-Louise, née le 21, enfant de M. et Mme Napoléon Roy, de Price. Parrain et marraine, M. et Mme Victorien Jacques, Cousins.

Le 26, Bourdage, Joseph-Michel-René-Serge, né le 24, enfant de M. et Mme Royal Bourdage, de St-Angèle. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Plante, grands-parents.

Le 26, Corbin, Joseph-Jean-Roch, né ce jour, enfant de M. et Mme Roland Corbin, de Rimouski. Parrain et marraine, M. Louis Bouillon et Mme Thérèse Corbin, tante.

Le 28, Beauchesne, Joseph-Jean-Guy, né le 24, enfant de M. et Mme J.-Antonio Beauchesne, de Rimouski. Parrain et marraine, M. Benoit et Mme Suzanne Beauchesne, oncle et tante.

Le 28, Rouleau, Marie-Gisèle-Suzanne, née le 25, enfant de M. et Mme Rosaire Rouleau, de St-Mar-

cellin. Parrain et marraine, M. et Mme Adeline Rouleau, oncle et tante.

Le 29, Brochu, Marie-Ninon-Sylvie, née le 26, enfant de M. et Mme J.-Maurice Brochu, de Hauts-Rapports. Parrain et marraine, M. et Mme Tharsicius Guimont, oncle et tante.

Le 29, Desrosiers, Marie-Thérèse-Carmen, née le 26, enfant de M. et Mme Roland Desrosiers, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Viel, grands-parents.

Le 29, St-Pierre, René-Jacques, né le 25, enfant de M. et Mme Gérard St-Pierre, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme René Bissonnette.

Le 29, Labrie, Joseph-Christian-Michel, né ce jour, enfant de M. et Mme Gérard Labrie, de Bic. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Labbé, oncle et tante.

Le 30, Dubé, Marie-Dominique-Léa, née ce jour, enfant de M. et Mme Léonard Dubé, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Gagné, oncle et tante.

Les mariages

Le 7 juin, Me Claude Gagnon, fils de M. et Mme Paul-Emile Gagnon et Mlle Madeleine Brillant, fille de M. et Mme Jules Brillant de Rimouski.

Le 14 juin, M. Adhémar Turcotte, fils de M. Arthur Turcotte de Baie-des-Sables et Mlle Thérèse Lagacé, fille de M. et Mme Louis Lagacé, de Rimouski.

Le 14 juin, M. Jean Tétreau, fils de M. et Mme Georges Tétreau, de Montréal et Mlle Jeannine Couillard, fille de M. et Mme Alphonse Couillard de Rimouski.

Le 16 juin, M. Ernest-Jean Rioux, fils de M. et Mme Isidore Rioux de Bic et Mlle Françoise Bouchard, fille de M. et Mme Françoise Bouchard, de Rimouski.

Le 21 juin, M. Paul Malenfant, fils de M. et Mme Chs-Eugène Malenfant, de St-Eloi et Mlle Thérèse Mercier, fille de M. et Mme Thérèse Mercier, de Rimouski.

Le 26 juin, M. Léonard Robichaud, fils de M. et Mme Thomas Robichaud, de l'Islet et Mlle Julieanne Lizotte, fille de M. et Mme Joseph Lizotte de Rimouski.

Le 28 juin, M. Léopold Pilote, fils de M. et Mme Oscar Pilote, de St-Yves de Mlle Françoise Fortin, fille de M. et Mme Adélaïde Fortin, de Rimouski.

Le 28 juin, M. Réal Fréchette, fils de M. et Mme Omer Fréchette, de St-Narcisse et Mlle Françoise Joncas, fille de M. et Mme Jos Joncas de Rimouski.

Le 30 juin, M. Léopold St-Pierre, fils de M. et Mme Emile St-Pierre, de Rimouski et Mlle Jacqueline Corbin, fille de M. et Mme Salomon Corbin, d'Edmundston, N.B.

Les sépultures

Le 2 juin, Dame Delvina Gagnon, épouse de feu J.-Bte Fillion, décédée le 30 mai, à l'âge de 73 ans et 7 mois.

Le 10 juin, Cyrille Lepage, époux de feu Irène Bouchard, de Nazareth, décédé le 7 à l'âge de 83 ans et 10 mois.

Le 19 juin, Antoine Martin, époux de feu Angéline Mallette, décédé à Québec, le 17, à l'âge de 83 ans.

Accident

L'objectif de la Croix-Rouge dans le comté de Rimouski, porté à \$3830, n'est pas encore atteint mais on espère néanmoins qu'avec les rapports à venir de 15 paroisses rurales, le montant actuel de \$3179.08 sera largement dépassé. D'ailleurs, dans toute la province, il manque plus de \$50.000 pour atteindre l'objectif fixé. Des cliniques ambulantes ont été supprimées à l'issue du résultat de la dernière campagne.

Nouveau médecin à Rimouski



Le docteur Gilles Ouellet annonce à la population de Rimouski et des environs, l'ouverture d'un bureau à 74, de la Cathédrale, l'édifice Ratté, Rimouski. Il obtint son doctorat (cum Laude) de l'Université Laval en 1950, et pratique depuis aux Méchins. Ouverture du bureau, mercredi, le 10 juillet.

Heures de bureau : Après-midi, de 2 à 5 heures. Tous les soirs, de 7 à 8 1/2 hres.

Téléphones : Bur : 3343 Res : 3192



SOUSSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour dragage, Rimouski-Labatt (P.Q.)", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le MÉRREDI 2 JUILLET 1952.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au sousigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski (P.Q.).

Les soumissions doivent comprendre le remorquage de l'outillage, aller et retour. Les dragages et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux doivent avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis cette date.

Un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des obligations au porteur du Canada, soit des obligations au porteur de la Cie du chemin de fer National Canadien et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Canada, soit encore lesdites obligations pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour le solde. Le cautionnement ne doit, en aucun cas, être inférieur à \$500 pour chaque endroit.

ROBERT PORTIER, Secrétaire intérimaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 4 juin 1952.

Journée forestière à Ste-Françoise

Lundi, le 7 juillet à 9 h. 30, a.m., une journée d'étude sera tenue à Ste-Françoise (Rivière-du-Loup) à l'intention des cultivateurs de la paroisse et des paroisses environnantes, dans la terre à bois et l'établissement de M. William Drapeau, situées sur le chemin de la traversée du rang VII, près du moulin à scie de M. Albert Ouellet. On traitera de la culture et de l'entretien de la terre-à-bois et de l'établissement, du reboisement, du mesurage, abattage, etc., etc.

Les conférences à cette journée seront M. Roch Delisle, i.f., directeur du bureau des renseignements forestiers de la province de Québec et M. Romuald Fournier, i.f., chef de division à Rimouski.

Chacun devra apporter son dîner. S'il pleuvait le 7, la journée sera remise au lendemain le 8.

PROPRIÉTÉ À VENDRE



Située au coin des rues Notre-Dame et avenue du Rosaire à Rimouski. Extérieur en stucco. Très beau fini à l'intérieur, planchers en bois franc, foyer, chauffage central, eau chaude et froide dans les chambres. Garage lambrissé attenant à la maison.

S'ADRESSER A :

Mademoiselle ALINE DIONNE,

4, avenue du Rosaire,

Téléphone 2589 — RIMOUSKI, Qué.

La justice sociale telle que pratiquée durant quarante ans par les libéraux

EN 40 ANS DE POUVOIR LES LIBÉRAUX ONT AIDÉ À ÉLECTRIFIER LES FERMES DE LA PROVINCE EN CONTRIBUANT SUR UNE BASE DE

\$0.

SOUS L'UNION NATIONALE

Depuis la mise en vigueur de la LOI DE L'ÉLECTRIFICATION RURALE (Duplessis, 1945)

93,892 cultivateurs bénéficient des bienfaits de l'électricité grâce à l'UNION NATIONALE qui a consacré à cette fin une somme de

\$20,000,000.00

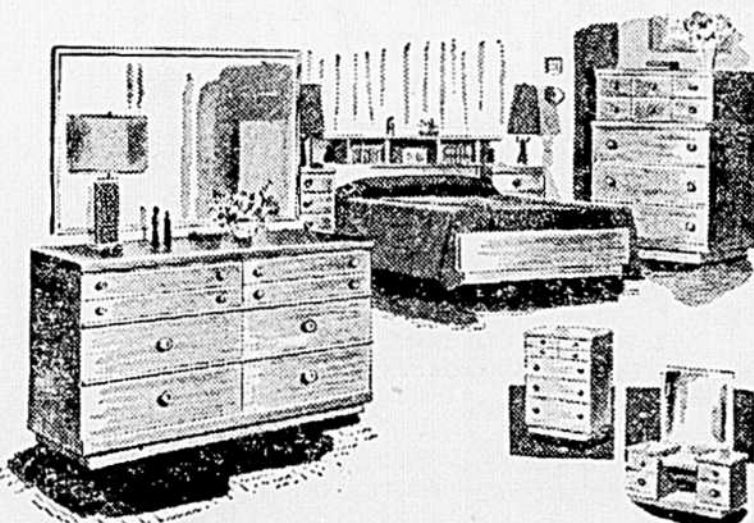
UN-70-3

C'est le même PARTI, dit "libéral", qui, en 1952, promène la bannière de la "justice sociale" dans la province!

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

ORGANISATION UNION NATIONALE

LISEZ PLUS BAS...



VASTE CHOIX DE MOBILIERS DE CHAMBRES.

MODELES DE LA DERNIERE NOUVEAUTE.

PRIX A LA PORTEE DE TOUS,

DEPUIS \$105.00

... NOS CONDITIONS DE VENTE!

■ VENTES A CREDIT

■ PAIEMENTS AU MOIS

■ NOUS FINANÇONS NOUS-MEMES NOS COMPTES

Ainsi, ceux qui désirent payer au mois, n'ont pas d'intermédiaires à payer en plus.

■ VALEUR ET BAS PRIX

sont assurés à ceux qui achètent chez-nous.

Une maison essentiellement canadienne française établie depuis 18 ans.

ROBERT DESSUREAULT

322, St-Germain

RIMOUSKI

SAVEUR EUROPÉENNE

par TUBORG

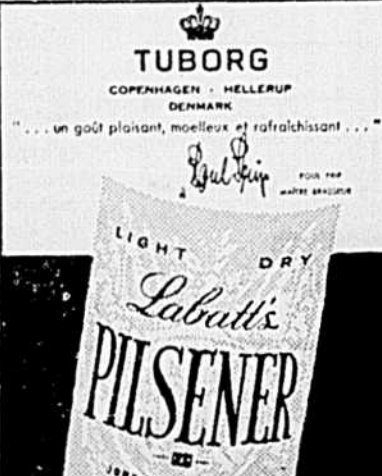


Le château d'Eleonor où, selon la légende, se trouve le tombeau de Hamlet.

LA BRASSERIE TUBORG DATE DU XVI^e SIÈCLE. LORSQUE POUL PRIP, L'ACTUEL MAÎTRE BRASSEUR, GOÛTA LA PILSENER LABATT, IL APPRÉCIA BEAUCOUP CETTE BIÈRE LÉGÈRE ET PÉTILLANTE... SON GOÛT SEC ET MOELLEUX. MAINTENANT, DES MILLIERS DE CANADIENS AIMENT SA SAVEUR RAFFRAÎCHISSANTE. GOÛTEZ-LA DONC VOUS AUSSI. ELLE EST ÉPATANTE POUR ÉTANCHER LA SOIF!



Les Danais, sous la conduite du roi Canut, attaquent l'Angleterre avec leurs galères.



*Labatt - n'y a rien qui la batte!

Le Monde Vous Parle Jour et Nuit

CJB

A M 900 KC F M 101.5 MC

Affilié au Réseau de Radio-Canada

Les plus belles oeuvres Dans le calme du soir

LUNDI, le 7 juillet 1952.

Symphonie No 6, en do, de Schubert. L'Orchestre philharmonique de Londres, dirigé par Sir Thomas Beecham.

MARDI, le 8 juillet 1952.

Concerto en ré majeur, pour violon et orchestre, de Brahms. Jascha Heifetz, violoniste, et l'Orchestre symphonique de Boston, dirigé par Serge Koussevitzky.

MERCREDI, le 9 juillet 1952.

Suite Grand Canyon de Grofé — L'Orchestre symphonique de la NBC, dirigé par Arturo Toscanini.

JEUDI, le 10 juillet 1952.

Transfigured Night — Arnold Schoenberg — L'Orchestre symphonique de St-Louis, dirigé par Vladimir Golschmann.

VENDREDI, le 11 juillet 1952.

Concerto pour violon et orchestre, de Grieg. Jascha Heifetz, violoniste, et l'Orchestre symphonique de San Francisco, dirigé par Pierre Monteux.

LUNDI, le 7 juillet 1952.

Romance en fa de Beethoven — George Kulenkampf, violoniste. 3ième mouvement de la Sonate en mi, de Brahms — William Primrose, violoniste, et Gerald Moore, pianiste.

MARDI, le 8 juillet 1952.

Les Préludes de Liszt — Orchestre philharmonique tchèque, dirigé par Erich Kleiber.

MERCREDI, le 9 juillet 1952.

Quatuor en fa, de Beethoven — Lener String Quartet of Budapest.

JEUDI, le 10 juillet 1952.

Suite Water Music de Haendel — Orchestre de Philadelphie, dirigé par Leopold Stokowski.

VENDREDI, le 11 juillet 1952.

Sonate No 1, en ré majeur, de Schubert — Ossy Renardy, violoniste, et Walter Robert, pianiste.

prises d'utilité publique sont assujettis à l'assurance.

Q. — Un employeur peut-il apposer un timbre dans un livret d'assurance, pour une journée, dans les cas où l'employé n'a travaillé que le dimanche?

R. — Oui. Il doit apposer le timbre dans la case du lundi.

Questionnaire canadien

1. Quel est le plus important minéral dans les Maritimes?
2. Quelle distance y a-t-il entre les frontières nord-sud et est-ouest du Canada?

3. Les divers gouvernements du Canada ont dépensé l'an dernier \$800 millions, \$2,6 milliards ou \$5 milliards?

4. Des 40 cents payés pour un paquet de cigarettes, la taxe fédérale est de: 5 cents, 15 cents ou 25 cents?

5. Quelle industrie tient la première place pour l'embauchage, le total des gages payés, la valeur de la production, les exportations, et le placement de capitaux?

REPOSEZ-VOUS: 5. L'industrie de la pulpe et du papier. 4. 25 cents. 3. Plus de \$5 milliards. 2. 4,000 milles de l'est à l'ouest et 3,000 milles du nord au sud. 1. Le charbon de la Nouvelle-Ecosse.

CAUSAPSCAL

M. et Mme Jean-Marie Blanchette ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 24 juin et baptisé sous les prénoms de Joseph-Roger. Parrain et marraine M. et Mme Grégoire D'Amours, grands-parents de l'enfant, portent Mlle Cécile D'Amours, tante de l'enfant.

MAL À LA TÊTE?

Prenez une dose purifiante de bon Sel Abbey's. Il agit rapidement et délicatement, aide à neutraliser l'acidité qui est souvent cause des maux de tête.

PETIT FORMAT 35¢ MOYEN 59¢ GRAND FORMAT 98¢

ABBAY'S
LE SEL DE SANTÉ

IMPORTANT

AVIS ✓ Aux CANDIDATS
✓ Aux ORATEURS
✓ Aux ORGANISATEURS

de
L'UNION NATIONALE
par toute la PROVINCE...

Dans une annonce récente critiquant la politique agricole de l'Union Nationale, les libéraux insinuent sans prouver, et faussent la vérité.

Ils dénigrent, selon leur habitude, la loi du Prêt Agricole, et promettent d'augmenter à \$10,000 le maximum pour chaque emprunteur.

Or, sachant que de 1940 à 1944, ils ont diminué les prêts de \$35,000,000 qu'ils étaient à \$15,000,000 et qu'ils ont augmenté le taux d'intérêt de 4% qu'il était à 5.71%, vous avez là un exemple de leur sincérité et de la valeur de leurs promesses.

Les libéraux ont toujours été opposés au crédit agricole dans le passé... le sont encore aujourd'hui... et le seront toujours dans l'avenir.

Quant aux garanties offertes par monsieur Lapalme aux cultivateurs dans cette même annonce, nous y reviendrons bientôt dans un prochain message.

UN-35-3

... veuillez noter cette mise au point et prévenir les électeurs de votre région en conséquence.

L'ORGANISATION CENTRALE
de
L'UNION NATIONALE

ORGANISATION UNION NATIONALE

Avez-vous une question à poser concernant l'assurance-chômage ou le placement?

Q. — Les employeurs sont-ils tenus de prélever des retenues sur les salaires des travailleurs et de verser à la Commission le montant ordinaire pour le sixième jour de la semaine quand ce jour-là n'est pas un jour de travail effectif? En d'autres mots, est-il nécessaire, en vertu de la Loi, de prélever une retenue et de la verser pour six jours par semaine quand il n'y a que cinq jours de travail effectif?

R. — Si un travailleur fait une semaine entière de travail, qu'elle soit de cinq ou six jours, des con-

tributions sont exigibles pour six jours. L'expression "semaine de travail" signifie le nombre d'heures, de jours ou de tours d'équipe qui constituent le travail d'une semaine entière pour la catégorie, la classe ou l'équipe de ce travailleur.

Q. — Les municipalités sont-elles tenues d'assurer contre le chômage les employés permanents qui travaillent pour le compte d'une entreprise d'utilité publique exploitée à des fins lucratives?

R. — Les employés tant permanents que temporaires des entre-

DANS LE DOMAINE DES PRIX MODÉRÉS,
LA Meteor EST TELLEMENT SUPÉRIEURE!

2 SÉRIES DISTINCTES

LA SÉRIE GRAND LUXE — Seule la Meteor grand luxe présente, dans le domaine des prix modérés, une voiture d'une beauté si remarquable! Parfaite harmonie de couleurs des étoffes, des garnitures, des accessoires en métal et en plastique. Nouveau châssis renforcé, carrosseries tout à fait nouvelles, nouveaux amortisseurs obliques, pédales suspendues, nouveau tableau de bord centralisé et champ visuel entièrement dégagé procurant un confort, une facilité et une sûreté de conduite encore jamais égalés.

LA SÉRIE DE LUXE — Remarquable par ses lignes nouvelles et vraiment élégantes... ses intérieurs superbes aux coloris et accessoires des plus nouveaux... le pare-brise incurvé monopiece et la glace arrière enveloppante. Pourtant la Meteor de luxe se classe parmi les voitures de prix modéré.

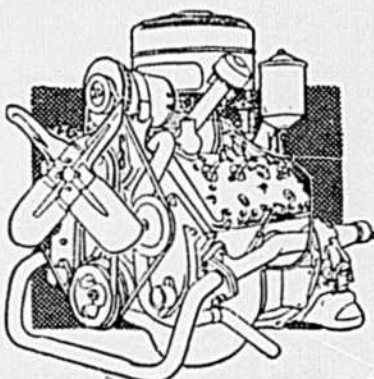
Pneus à paroi blanche et anneaux-garniture de roues chromés — facultatifs moyennant supplément.

"PLUS QUE MODERNE"
DANS LE DOMAINE DES PRIX MODÉRÉS!

2 MERVEILLEUX MOTEURS V-8

LE MOTEUR V-8 "FURY" DE 120 CV est le plus puissant moteur dans le domaine des prix modérés. Entièrement nouveau, le V-8 Fury de 120 CV est un moteur de grand luxe. Il provient de l'usine qui, depuis 20 ans, a produit plus de moteurs V-8 que tous les autres fabricants réunis.

LE MOTEUR V-8 DE 110 CV — Ce nouveau moteur V-8 de 110 CV de la Meteor de luxe a été créé en vue d'assurer une puissance docile et une performance des plus remarquables tout en restant économique. Il est insurpassable dans ce domaine!



3 BOÎTES DE VITESSES, AU CHOIX

LA COMMANDE AUTOMATIQUE (facultative moyennant supplément) — La meilleure des boîtes de vitesses automatiques. Pour l'actionner il suffit de mettre le moteur en marche — de placer le bras sélecteur — et de presser l'accélérateur.

LA SURMULTIPLICATION "TOUCH-O-MATIC" (facultative moyennant supplément) — Souple, économique et silencieuse, la surmultiplication Touch-O-Matic réduit le régime du moteur dans une proportion qui peut atteindre 20% et permet d'économiser jusqu'à 15% sur l'essence.

LA BOÎTE DE VITESSES STANDARD — Synchronisée et silencieuse, elle assure un fonctionnement doux, souple et indérégable. La nouvelle pédale d'embrayage suspendue facilite encore davantage le changement des vitesses.



LA VOIR C'EST VOULOIR L'AVOIR! VOYEZ UN VENDEUR METEOR

OUELLET AUTOMOBILES, LTÉE

J.-C. DEMERS, président

RIMOUSKI

LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION SE TROUVENT CHEZ LES VENDEURS METEOR

CINÉMA CARTIER

RIMOUSKI — Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix.

Représentation continue chaque soir de 7 h. à 11 h. 30 p.m.

Dernière représentation complète à 8 h. 30

Le dimanche: Programme continu de 1 h. 15 à 11 h. 30 p.m.

Dernière représentation au complet dimanche au soir à 9 h. 10 p.m.

Prix d'admission: — — .50

SUJETS A CHANGEMENT SANS AVIS

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI
Les 6-7-8 et 9 JUILLET

2 GRANDS FILMS EN FRANÇAIS

Vous verrez se batailler taureaux et chevaux sauvages de l'Ouest dans

"BRAHMA"
Taureau Sauvage



AUSSI

Votre cantatrice favorite

Deanna DURBIN

dans

"ÈVE à COMMENCÉ"

avec

CHARLES LAUGHTON

— et —

ROBERT CUMMINGS

Une des meilleures productions musicales que vous ayez jamais vues

ET NOUVELLES

En FRANÇAIS 3 jours seulement en primeur

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI

Les 10-11 et 12 JUILLET

LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON MUNCHHAUSEN

LE FILM EN COULEURS LE PLUS PRODIGEUX DU SIÈCLE!

LES AVENTURES ROCAMBOLESQUES DU FAMEUX BARON DE CRAC!

EN PROGRAMME DOUBLE avec

Michel BARBEY
Blaise MURIEL

dans

Il a 20 ans et n'a pas peur de dire la vérité ni de se révolter contre les projets tyranniques pour garder la femme qu'il aime.

DOMINIQUE

avec ROGER MONTEAUX

À VENIR BIENTÔT

"LA PETITE AURORE L'ENFANT MARTYRE"

SUJETS COURTS

Le coin de

L'AGRICULTEUR



UNE PUBLICATION SUR LE LAIT ECREMÉ EN POUDRE

Ottawa, le 16 juin 1952 — Après avoir été longtemps le parent pauvre dans le groupe des produits laitiers, le lait écrémé compte maintenant plusieurs adeptes et grandit son prestige de jour en jour. Des séchés ou en poudre, il est recherché pour toutes sortes d'usages domestiques. On reconnaît qu'il est économique, nutritif, commode à apprêter et facile à conserver.

Comme la plupart des gens le savent, le lait écrémé est du lait entier vidé de la plupart de ses matières grasses. Quant à la poudre de lait écrémé, c'est du lait écrémé dont on a enlevé presque toute l'eau.

C'est en vue de familiariser la population avec la nature du lait écrémé en poudre et l'utilisation qu'on peut en faire que la Section des Consommateurs au ministère fédéral de l'Agriculture vient de compléter une brochure de 15 pages intitulée LE LAIT ECREMÉ DESSECHÉ. En plus d'indiquer les moyens de conserver la poudre de lait, la nouvelle publication contient un certain nombre de recettes très utiles aux ménagères.

Le ministère de l'Agriculture nous informe qu'il dispose d'un cer-

tain nombre d'exemplaires de cette publication nouvelle qui est distribuée gratuitement aux personnes qui en font la demande.

UN PACAGE NOUVEAU A TOUS LES JOURS

Ottawa, le 17 juin 1952 — Il peut bien se faire que la formule de l'avenir soit le pacage quotidien si les essais préliminaires tentés à Ottawa continuent de donner des résultats favorables. Il suffirait alors d'allouer à chacune des vaches du troupeau un soixantième d'acre bien fourni d'herpes succulentes, dit M. V.-J. Miles, de la division de l'Industrie Animale à la Ferme Centrale.

Cette expérience n'est d'ailleurs qu'une application plus avancée du principe de la rotation du bétail ou de la paissance alternée qui comporte le déplacement quotidien de clôtures électriques. L'aire de paissance varie suivant l'intensité du brouillage et, à la fin de chaque semaine, elle est clôturée. Elle peut alors reprendre sa pousse pendant que le troupeau passe à une autre section du pâturage.

Un premier essai de ce mode de paissance démontre qu'il permet aux vaches laitières d'utiliser pleinement les herbes mises à leur disposition et d'en laisser pour l'ensilage une certaine portion qui normalement serait pâturée. Cet ensilage servira soit à compléter le pacage à la mi-été, soit à l'alimentation pendant l'hiver.

M. Miles fait remarquer que la pratique de renouveler le pâturage tous les jours est d'usage courant en Nouvelle-Zélande où les divers modes de régulation des herbages sont évalués suivant la production du gras de beurre qui en résulte. L'étude des différents modes de régulation doit entrer, dit-il, dans tout programme de production intensive visant à tirer du sol un volume de plus en plus considérable de produits alimentaires. C'est aussi un effort en vue d'étendre la production des herbages à toute la belle saison, d'éviter les repas trop copieux du printemps et de prévenir la famine de fin d'été.

LA CONTRIBUTION DE LA FAO A L'AMELIORATION DES PLANTES

Ottawa, le 18 juin 1952 — L'amélioration des espèces végétales à travers le monde est l'un des premiers soucis de l'Organisation de l'Agriculture et des Vivres des Nations-Unies. Son activité dans ce domaine revêt plusieurs formes selon les circonstances et les besoins.

Des échantillons de semences sont envoyés chaque année par la FAO à un grand nombre de stations d'essais du monde entier. Ces échantillons de semences contribuent à stimuler le développement de variétés végétales résistantes aux maladies et donnant un rendement élevé.

Indiquons à titre d'exemple que, dans le cadre relatif au maïs ou blé d'inde hybride, la FAO a expédié dernièrement, en un seul mois, quelque 700 échantillons de semences, comprenant 43 hybrides. Ces derniers, dont le cycle végétatif variait de 70 à 160 jours, étaient des-

tinés à 40 stations d'essais dans 20 pays participant à des expériences coopératives. Les résultats obtenus seront examinés l'an prochain lors de la réunion annuelle des sélectionneurs.

On s'intéresse également aux diverses espèces d'herbacées qui servent aux pâturages et différents terrains de parcours. A la FAO, on considère en effet que l'herbe est de toutes les ressources naturelles du monde celle qui a le plus contribué au bien-être de l'homme à travers les âges. Non seulement elle est l'aliment principal du bétail, mais encore le moyen le plus efficace de préserver ou de reconstituer la production des sols.

Aussi est-il encourageant de constater que bientôt l'attention du monde se concentrera sur le développement des pâturages à l'occasion du sixième congrès international des herbages qui se réunira du 17 au 22 août prochain au Collège d'Etat de Pennsylvanie, E.-U. Ce sera la première fois dans l'histoire que des délibérations de ce genre se dérouleront en Amérique.

Pour améliorer et répandre la culture des herbages dans le monde, la FAO considère qu'il est nécessaire de disposer de renseignements détaillés sur les caractéristiques et conditions de développement des plantes disséminées à travers le monde. C'est en vue de réunir et de diffuser ces renseignements qu'un comité travaille actuellement à établir un catalogue mondial des plantes fourragères qui sera prêt l'hiver prochain. Par la suite, des suppléments paraîtront de temps à autre à mesure que des données complémentaires seront expédiées à la FAO des différents pays du monde.

C'est le temps des fraises

Le marché canadien offrira bientôt une abondance de ce fruit délicieux dont on ne se lasse jamais. On peut le consommer à tous les repas, à commencer par le déjeuner et même entre les repas. Au déjeuner... mais oui! Les fraises arrivant juste à temps pour remplacer les fruits citrins qui sont un peu moins bons à cette époque de l'année. Les ménagères savent-elles qu'une tasse de fraises apporte à peu près autant de vitamines C qu'une demi-tasse de jus d'orange?

Voulez-vous un dessert vite préparé? Choisissez de grosses fraises, les bien laver et les ranger sur une assiette à dessert autour d'un monticule de sucre fin; les fraises "sauvées" dans le sucre ont une apparence givrée des plus agréables. Ce dessert convient particulièrement après une pièce de résistance substantielle.

La coupe de fraises à l'érable et au miel voilà un autre dessert simple et rafraichissant. Pour une réception enfantine, avez-vous déjà servi de petites corbeilles ou caissettes en meringues remplies de fraises simplement saupoudrées de sucre, des petits gâteaux fourrés d'une cuillerée à thé de crème fouettée et de fraises fraîches, des tartelottes à la crème aussi garnies de fraises fraîches? Délicieux!

Des cantaloupes et ananas farcis de fraises sucrées, un gâteau roulé aux fraises tranchées et sucrées voilà d'autres desserts simples et excellents.

ACHAT. La ménagère doit s'ha-

bituer à juger les fraises par leur apparence et se rappeler qu'à l'échelle il ne faut pas brasser et secouer les paniers en tous sens, ce qui blesse les fruits et les disperse à se gâter; le client qui suit n'est pas bien aise d'acheter des fruits meurtris; "le civisme c'est une foule de petites choses".

Quand les fraises sont bien rouges et saines sur les deux ou trois premiers rangs, ce qui se voit à l'oeil, elles le sont généralement jusqu'au fond du panier. La grosseur, la tendreté et le goût des fraises varient avec l'espèce, la composition du sol, les conditions de température, le mode de culture.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, rappellent aux maîtresses de maison qu'il est très mal d'équeter les fraises avant de les laver, parce que, les fraises équeutées qui trempent dans l'eau ne seraient-ce que quelques minutes ramollissent et se décolorent. On commence par verser les fraises délicatement dans un gros bol contenant de l'eau froide. On les ramasse du bout des doigts, dès que le sable ou la terre est tombée au fond du bol, on les égoutte, et alors seulement on les équeute.

Si la récolte est un tant soit peu abondante il ne sera pas possible de consommer immédiatement toute la production et on sera porté à regretter la trop courte saison des fraises. Regrets bien inutiles car c'est toujours la saison des fraises fraîches, oui, même en jan-

vier, vu les méthodes modernes de conservation permettant de trouver toute l'année sur le marché ou dans l'armoire frigorifique, des fraises congelées qui se comparent avantageusement aux fruits frais.

La consommation par tête des conserves de fruits et légumes au Canada s'est accrue de 20 1/2 livres en 1925 à quelque 45 livres aujourd'hui, d'après la Division Canadienne de l'American Can Company, un important fabricant de boîtes à aliments.



Ce qui compte dans l'argent que vous gagnez... c'est ce que vous épargnez!



Une banque vraiment "Royale"



BRÛLEUR À L'HUILE FAIRBANKS MORSE

Venez voir par vous-même les caractéristiques qui font la supériorité de ce brûleur à l'huile Fairbanks-Morse, de type convertible. Son genre de construction vous assure une plus grande efficacité à un coût d'opération moindre. Il n'est pas dispendieux à installer et ses frais d'entretien sont insignifiants. Diminuez vos dépenses de chauffage cet hiver. Venez voir ce brûleur à l'huile F-M.

Ans. Coté & Fils

Ltée

DEPARTEMENT DU CHAUFFAGE

81, de la Cathédrale RIMOUSKI

Tant de bonnes choses vont avec Coca-Cola

Là où vous achetez vos aliments, vous trouverez des cartons pratiques de six bouteilles de Coke... parce que le Coke, les aliments et l'appétit vont ensemble.



6 Bouteilles par Carton 36¢

Comprenant Taxes Fédérales Plus Dépôt 2¢ Par Bouteille

Achetez à l'enseigne de Coke & Vivres

A VOTRE MAGASIN D'ALIMENTATION 1297X

Emballleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

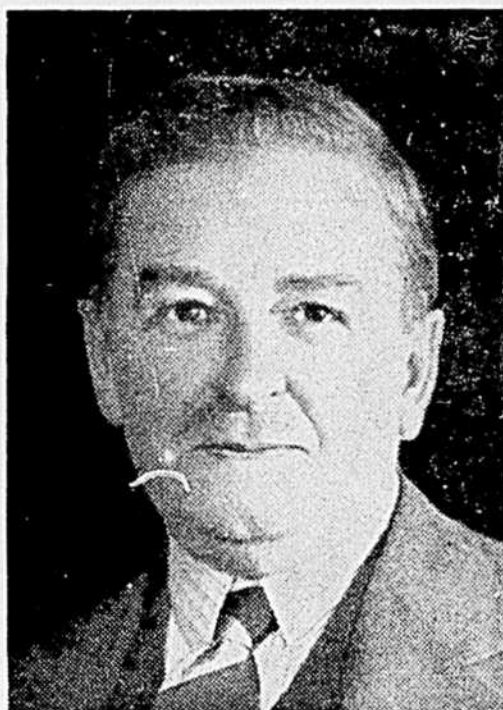
ROYAL BOTTING CO. REG'D

MONT-JOLI

TEL: 174

Coke est une marque déposée

DUPLESSIS relève le gant!



"La province de Québec possède des traditions religieuses qui sont les premières garanties du présent et de l'avenir, et le gouvernement de Québec est LE SEUL À SE TENIR DEBOUT, sans relâche, devant le communisme"... il continuera de le faire dans l'avenir. (DUPLESSIS, 3 juin 1952)

Les COMMUNISTES, dans un effort suprême pour dominer le TRAVAIL dans le QUÉBEC, déclarent la GUERRE à DUPLESSIS leur ENNEMI No 1

Reproduction d'un article paru dans un grand quotidien anglais de la Métropole révélant le plan de campagne en 6 points tracé par les communistes pour combattre DUPLESSIS et l'UNION NATIONALE.



PLAN de PROPAGANDE Communiste

Projets d'alliance avec le parti C.C.F. et le parti LIBÉRAL dans une "lutte-à-finir" contre DUPLESSIS, défenseur de nos droits, de nos traditions, et champion de notre autonomie.

2. Création d'alliances politiques avec tout parti qui s'oppose à DUPLESSIS, Y COMPRIS LE PARTI LIBÉRAL

1. L'usage des journaux quotidiens, des revues unionistes ouvrières et des postes de radio pour la diffusion de mots d'ordre anti-Duplessistes et pour éveiller l'opinion publique sur "les dangers que court l'ouvrier par la perte de sa liberté et de son droit d'association".

DUPLESSIS relève le gant et oppose à votre offensive sa détermination inébranlable de bannir de sa province et à jamais, ces fauteurs de discorde commandés par MOSCOU... messieurs, préparez vos valises!

Laissons Duplessis continuer son oeuvre

l'actualité à rimouski

ET AILLEURS

La brigade des incendies de Rimouski a été mandée, vendredi matin, à Nazareth, pour combattre un incendie qui s'était déclaré, vers 7 heures a.m., au logis de M. Camille Belzile, dont le propriétaire est M. Chs-Henri Morissette. Le toit fut perforé à six endroits et les dégâts causés par l'eau et la fumée chez M. Belzile, au 2e étage, sont considérables.

M. et Mme Gérard Cloutier ont été l'objet, samedi, au Club de Golf de Bic, d'une réception de la part de leurs nombreux amis, pour souligner leur 25e anniversaire de mariage. Une superbe couteillerie en argent et une bourse substantielle leur furent présentées à cette occasion.

5.230 copies d'aspirants aux certificats d'études furent corrigées, la semaine dernière, en notre ville, au Monastère des Ursulines, par plus de 200 professeurs sous la direction de M. Paul Hubert, l.r., et des inspecteurs d'écoles des districts Nos 6 et 11. Ce chiffre se répartissait comme suit : 3.203 copies en 7e année, 937, en 9e année, 209, en 10e année et 81, en 11e année.

M. Ernest Guité, de Percé, a été choisi parmi les directeurs de notre province pour faire partie du conseil d'administration de l'Association des Hôtelières du Canada, lors du congrès annuel de cette Association tenue à Banff, et auquel plus de cent hôteliers du Canada participaient.

COMMENTÉE PAR

andrée gauthier

Lise Otis-Rich, 6 ans, de Mont-Réal, en promenade chez ses parents M. et Mme Alfred Thibault, de Cap-Chat, a trouvé une mort tragique, après avoir mangé des mollusques trouvés sur la grève. Enfant de M. et Mme Lionel Otis, elle a succombé à l'empoisonnement.

Une collision, survenue à l'angle de la 8e rue et de la 2e avenue, à Limoilou, samedi, entre les automobiles de M. Emilien Charrier, 1, rue Rouleau, Rimouski, et de M. le Dr R. Turcotte, 35, rue de Longueuil, a causé des blessures à Doris et Lise Fontaine, de Charlebourg, fillettes qui occupaient l'un des deux véhicules. Un poteau fut également brisé, sous la violence du choc.

Le gouvernement fédéral aurait fourni \$26.466.000 à la province de Québec conformément à son programme d'octrois pour la santé nationale commencé en 1948. 34 cliniques pour malades mentaux, desservant une population de 1.900.000 âmes, furent établies au Québec; 1.350 médecins et autres personnes préposées au Service de la santé travaillent au Québec, suivant le programme d'octrois, en plus de ceux qui font leurs stages; des instruments à rayons-X furent achetés pour \$450.000.

Un automobiliste rimouskiois, âgé de 32 ans, a été éclopé de sept jours de prison pour avoir conduit, à Québec, son véhicule en état d'ivresse, sans option d'amende, et sans permis de conduire lui fut enlevé pour trois mois. Des vacances qui se prolongent...

La télévision est onéreuse mais elle réussit à se frayer un chemin partout. Déjà, aux États-Unis, 17.000.000 de foyers ont maintenant leur appareil, comparativement à 314.000 en 1948. Et l'on prévoit même que les prochaines conventions présidentielles pourront être suivies par 60% de la population américaine, alors que 20% de nos voisins ont suivi les événements politiques par télévision en 1948.

Fumer la pipe pour devenir centenaire! Ou pratiquer les danses carrées... Formule difficile d'application mais qui a réussi à Mme Jeannie Majury, de Lanark, Ont., qui a célébré jeudi son 101e anniversaire de naissance en participant à une danse carrée avec le chef de police et en fumant la pipe, son passe-temps favori. Elle était entourée de 59 petits-enfants, 132 arrière-petits-enfants et 14 arrière-arrière-petits-enfants.

Son Exc. Mgr Louis Lévesque, évêque élu du diocèse de Hearst, Ont., a célébré, vendredi, son 20e anniversaire de prêtrise.

Le procédé suisse, Eidophor, qui permet la projection en couleur sur les écrans à grandes dimensions d'émissions de télévision, a été présenté pour la première fois, vendredi, aux États-Unis, par la société "20th Century Fox". Le nouveau procédé a donné satisfaction. Généralisé, il permettra la retransmission, directe et en couleur, dans les salles de cinéma de petites agglomérations, des productions de théâtre des grands centres.

Le "Rockey River", de Sydney, N.-E., vient de tour jusqu'à Cap-aux-Meules, Îles de la Madeleine, le navire côtier, "Comité de Matane" désamarré à la suite du bris de son hélice, par un fort vent de sud-est, alors qu'il était en route pour les Îles-de-la-Madeleine.

Soixante-quinze institutrices non diplômées de la région de Rimouski se sont inscrites, déjà, pour suivre les cours de perfectionnement pédagogique à l'École Normale rimouskioise, dirigée par les Dames Ursulines, du 23 juillet au 11 août prochain. Donnés sous les auspices du Département de l'Instruction publique, ces cours ont été confiés aux inspecteurs de la région No 6 et aux religieuses ursulines.

Il fut révélu au congrès des agronomes du Québec, en fin de semaine, qu'il n'existe qu'une vache pour 6 personnes aux États-Unis et une pour 4 personnes au Canada. La production est de l'ordre de 840 livres de lait par personne aux États-Unis et de 1.160 livres au Canada. Et la consommation canadienne du lait en nature a atteint 1.02 chopine par jour et par personne, en 1945, pour redescendre à 0.90 chopine en 1950. Aussi, le consommateur le paye-t-il 18½¢ la pinte comparativement à 10½¢, en 1945.

La course annuelle des cyclistes de la région est fixée à dimanche prochain, entre Mont-Joli et Ste-Luce, en passant par Ste-Flavie. Ce marathon promet d'être un événement sportif de grande envergure si l'on en juge par le nombre des cyclistes inscrits tant de Mont-Joli et de Rimouski que des paroisses environnantes. Plusieurs trophées sont à l'enjeu.

Le nouvel immeuble fédéral, érigé sur le coteau est de l'avenue de la cathédrale, sera parachevé dans une quinzaine. Depuis lundi, les bureaux de l'Assurance-Chômage y sont installés ainsi que les locaux de la Gendarmerie Royale où M. Rochefort, R.C.M.P., y loge avec sa famille comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro. Le personnel du bureau de poste de Rimouski déménagera dans ce spacieux et magnifique édifice public, aux lignes imposantes, aussitôt que les casiers postaux y seront arrivés.

DECES

— A Amqui, le 23 juin, à l'âge de 75 ans, M. Honoré Dumais, époux de Dame Bernadette Dumais.

— A Bic, le 24 juin, à l'âge de 86 ans, Mme Domitille Belzile, épouse de M. Philippe Marquis. La dépouille a été exposée chez Mmes Lavoie, petites-filles de la défunte.

— A Rivière-Blanche, à l'âge de 88 ans, Mme J. Michaud, épouse de M. Théodore Trépanier. La dépouille a été exposée chez M. Ovide Trépanier.

— A Ste-Marie de Beauce, le 23 juin, à l'âge de 64 ans, M. J.-Thomas Ferland. Il était le père de M. Gabriel Ferland, officier de marine, de Rimouski.

— A Lac-au-Saumon, le 23 juin, à l'âge de 74 ans, M. Léon Gasse. Il était le frère de M. Ferdinand Gasse, de Rimouski-Est.

— A St-Arsène, la semaine dernière, est décédé M. François Chénard.

— M. Achille Bérubé, de St-Fabien, qui fut longtemps secrétaire-trésorier de cette localité, est décédé à Montréal, à l'âge de 87 ans. Il était le grand-père de Mme Aubert Brillant, de Rimouski.

— M. Adolphe Sénéchal a succombé, au Lac-Humqui, à l'âge de 69 ans, après une longue maladie. Lui survivent son épouse Déroza St-Gelais et ses enfants : Mme Léon Dubé (Bernadette), Bruno, Jean-Marie, Mme Richard Kearney (Marie), Gertrude, Adélard, Léopold, Mme Paul Turcotte (Rita), Lionel Sénéchal. Il était l'oncle de M. l'abbé Paul Gendron, de la Gaspésie.

— A Cabano, Mme Ludger Bouchard (Zoé Ouellet), décédée subitement à l'âge de 78 ans et 8 mois. Outre son époux, lui survivent ses fils Rosario et Welle; sa fille Mme Rodolphe Bouchard (Maria); ses sœurs Mmes Alma Levasseur, Aline Ouellet, Ludger Martin et Henri Lavoie.

— A Mont-Joli, après une pénible maladie, à l'âge de 41 ans, Mme Charles-Auguste Gagnon (Marcelle Rheault). Lui survivent, outre son mari, ses enfants Lyette, Marielle, Jacques, Rachel et Alain, ses frères MM. Gérard, Maurice et Gaston Rheault; sa belle-mère Mme Gustave Rheault.

— A Cap-Chat, à l'âge de 86 ans, M. Hector Roy, époux de Dame Anne-Marie Gagnon.

— A St-Léonard, N.B., le 6 juin, est décédé M. Armand Lavoie, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Lavoie, de Gaspé, où la dépouille a été transportée pour les funérailles qui eurent lieu lundi. Il était le frère de Mme L.-E. Bélanger, Mlle Yvette Lavoie, de Montréal, M. Joseph Lavoie, de Rimouski, Mlle Fernande Lavoie, Annette, Cécile, Isola et Simone Lavoie.

Cent-vingt missionnaires disent adieu à leur pays

Quelque 120 missionnaires canadiens, appartenant à une trentaine d'instituts, se sont réunis dimanche au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap pour y consacrer leur apostolat avant d'aller évangéliser les infidèles en terre étrangère. Leurs supérieurs majeurs, ou des représentants, les accompagnaient, de même que leurs parents et amis.

Parmi les Pères Blancs, il y a le Père Armand Pelletier, de St-Louis du Ha! Ha! qui s'en va en Rhodésie du Nord et le Père Réal Beaulieu, frère de Mme Elise Moreault, de Rimouski, dans le Tanganyika.

Chez les Pères du St-Esprit, le Rév. Père Gérard Roy, de Ste-Anne des Monts, part pour la Guinée Française.

Chez les Frères du Sacré-Coeur : les RR. PP. Bonaventure, à Haiti, Anse d'Hainault; Henri, Haiti, Maragouane; Mathias, Haiti, Port-Salut; Lambert, Tuléar, Vidal, Tuléar, Ile Madagascar; Antony, Brésil, Campanha, Minas.

Nouveaux avocats

Rimouski compte deux nouveaux avocats qui ont été assermentés, jeudi après-midi, à la bibliothèque du Palais de Justice de Québec, après avoir subi avec succès, de même que 68 autres concurrents de la province, les examens du Barreau. Il s'agit de M. Philippe Casgrain, fils de l'hon. Perreault Casgrain, et Mlle Claire l'Heureux, autrefois de Rimouski, fille du lieutenant-colonel P.-H. l'Heureux, ex-échevin de la ville, et de Mme l'Heureux, maintenant de Québec.

S O S P R E T C O R D I A L S O S

VOUS AVEZ BESOIN D'ARGENT IMMEDIATEMENT?

Un prêt cordial est fait!
rapidement à **NIAGARA**



Si vous avez besoin d'argent, votre préposé aux prêts "Niagara" vous aidera à choisir le genre de prêt qui vous convient le mieux. Il n'y a pas de délai, pas de "chichi" à Niagara. Plusieurs prêts sont complétés dans 20 minutes. Quatre modes de prêts sont à votre disposition et le remboursement peut être réparti en plusieurs mois. Les taux sont raisonnables et les prêts jusqu'à \$1.000 sont couverts par une assurance-vie sans frais supplémentaires. Une entrevue privée vous attend. Si vous venez rendre visite, vous serez enchanté de la cordialité et du service rapide.

NIAGARA
FINANCE COMPANY LTD.
FILIAL DE INDUSTRIAL ACCEPTANCE CORPORATION LTD.

JACQUES TREMBLAY
Edifice Central
157 St-Germain — Tél. 3251-3252
Succursale à Rivière-du-Loup et
58 autres villes à travers le Canada

S I S S I S P R E T C O R D I A L S I S S I S P R E T C O R D I A L S I S S I S

Vous Economiserez...

Un temps précieux — Grâce au merveilleux système de "Pré-Emballage"...

EN DEVENANT DÈS L'OUVERTURE, LES CLIENTS DU NOUVEAU MARCHÉ ALIMENTAIRE.

SERVEZ-VOUS... C. P. 129
Martin et Fils enr.
MARCHE ALIMENTAIRE MODERNE...
168 A ST-GERMAIN RIMOUSKI P. Q.

Nos prix seront les plus bas en ville...

(SUIVEZ NOS ANNONCES POUR LA DATE D'OUVERTURE)